



# Site et Musée romains d'Avenches

## Rapport d'activité

### 2025

# Site et Musée romains d'Avenches

## Rapport d'activité

# 2025

### Édition

Chantal Martin Pruvot, Site et Musée romains d'Avenches

### Mise en page

Bernard Reymond, Site et Musée romains d'Avenches

*Avenches, juin 2026*



Case postale 58, CH-1580 Avenches  
musee.romain@vd.ch  
www.aventicum.org

## Sommaire

Avant-propos	3
L'équipe	4
Le Musée	7
La bibliothèque	14
Les archives	16
Le laboratoire de conservation-restauration	20
Le site et les monuments	37
Les fouilles	44
Recherche et publications	50

### *Helvètes migrants*

Dès le mois de mai, le Musée a accueilli l'exposition temporaire *Helvètes migrants*. Cette exposition était le résultat d'un projet porté par le photographe Yves André. Il s'est agi de documenter photographiquement les paysages, préservés ou non, du trajet emprunté par les Helvètes lors d'une tentative de migration de masse en direction de la Saintonge, qui a tourné court en 58 avant notre ère. Cet événement historique, décrit avec force détails par Jules César en ouverture de sa *Guerre des Gaules*, n'a en revanche guère laissé de traces archéologiques. L'exposition, par les biais des photographies, a en quelque sorte permis la matérialisation de cette migration avortée et a fait réfléchir sur le sens des mouvements de population passés et présents.

### *Reproduction des gobelets en verre chrétiens*

Objets majeurs de nos collections, régulièrement empruntés par d'autres musées, les deux gobelets en verre du 4<sup>e</sup> siècle portant des inscriptions chrétiennes représentent un véritable défi pour être reproduits afin de disposer de copies pour des expositions. Après plusieurs années d'essais infructueux, le laboratoire de conservation-restauration des SMRA, en collaboration avec Hanno Schwarz (3D Atelier), est en passe de réussir son pari. Scan 3D et impression 3D dans des conditions très particulières ont finalement permis de produire cette année des reproductions satisfaisantes des gobelets, qui vont encore nécessiter des interventions de finition pour pouvoir être exposés.

### *Restauration des mosaïques*

Véritable centre de compétence pour la restauration des mosaïques, le laboratoire de conservation-restauration des SMRA a continué à œuvrer sur les collections du Musée et pour d'autres institutions. C'est d'abord, grâce au généreux soutien financier de l'Association Pro Aventico, l'ensemble des médaillons conservés de la fameuse mosaïque des vents qui ont été traités

(documentation, consolidation, nettoyage, puis dérestauration et remise sur de nouveaux panneaux). En parallèle, la restauration de la mosaïque de Métiocchos et Parthénopé, provenant d'Antioche-sur-l'Oronte et propriété de la Fondation Martin Bodmer, a été achevée et le pavement a été replacé dans le nouvel espace d'exposition de la Fondation à Cologny.

### *Les fouilles de la gare et des voies de chemin de fer*

Sur le terrain, parmi toute une série de petites opérations, ce sont surtout les fouilles menées dans le secteur de la gare d'Avenches et le long des voies de chemin de fer qui méritent une mention. Dictées par la modernisation des infrastructures ferroviaires, ces fouilles ont été conduites dans des conditions particulièrement difficiles – travail souvent de nuit et avec des contraintes de sécurité draconiennes – mais ont livré de riches résultats sur une très vaste demeure au plan symétrique, organisé autour d'une grande cour à péristyle. Son emplacement, en marge des quartiers réguliers et plus ou moins dans l'axe du *cardo maximus*, souligne le caractère exceptionnel de ce bâtiment.

### *Des aquarelles dans les archives*

Le fonds iconographique des archives des SMRA s'est enrichi cette année de six superbes aquarelles que la dessinatrice Brigitte Gubler nous a offertes. Ces aquarelles originales, réalisées en 1991 pour l'exposition *Heureka* à Zurich, représentent différents états des mausolées d'*En Chaplix*.

### *Et toujours des infrastructures vieillissantes...*

Déjà évoqués dans ces lignes il y a quelques années, les projets de modernisation des infrastructures vieillissantes des SMRA sont restés en *stand-by* en 2025. Cela a bien sûr un impact sur l'accueil des publics, sur les conditions de travail des collaboratrices et collaborateurs des SMRA, ainsi que sur la sécurité (physique, climatique, etc.) des collections.



## Avant-propos

*Denis Genequand*

Trente personnes se partagent 20 emplois à temps plein (ETP) (DGC: 14.1 ETP; DGIP: 5.9 ETP).

## ■ Musée (DGC)

### Direction

Denis Genequand, directeur des SMRA 100%

### Administration, accueil et logistique

Élodie Richard, administratrice 80%

Christiane Saam, secrétaire 60%

Giovanni Cambioli, technicien de musée 80%

Véronique Kämpfer, accueil 45%

*Alexandre Loew a remplacé Élodie Richard (congé maternité) comme administrateur du 1<sup>er</sup> janvier au 31 mai.*

*Trois auxiliaires, Madeleine Ducret, Axel Roduit et Noémie Ruchti, ont renforcé l'accueil du musée durant l'année.*

### Conservation-restauration

Myriam Krieg, responsable 80%

Noé Terrapon, responsable 100%

Laura Peverada-Andrey, conservatrice-restauratrice 60%

Line Pedersen, conservatrice-restauratrice 50%

Francesco Valenti, conservateur-restaurateur 70%

*Cinq conservatrices-restauratrices auxiliaires sont venues renforcer l'équipe du laboratoire pour le mobilier archéologique, Solène Béguelin (60% du 1<sup>er</sup> août au 31 décembre), Line Pedersen (30%), Audrey Pera (100% du 1<sup>er</sup> mai au 31 juillet), María Pérez Barea (50% du 1<sup>er</sup> janvier au 30 avril et du 1<sup>er</sup> juillet au 31 décembre) et Audrey Regnault (80%).*

*Le secteur de la conservation-restauration des monuments et matériaux architecturaux a également bénéficié de la présence de Léo Borgatta (70%), Karin Catenazzi (20%), Albin Cavatorta (90% du 22 avril au 31 octobre), Grégoire Gachet (100% du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre), Maïka Havran (60% du 22 avril au 30 novembre), Laurent Magnin (70% du 1<sup>er</sup> mai au 30 novembre), Susanna Peskó Bonoli (40%), Marc Pollien (100% du 1<sup>er</sup> avril au 30 novembre), Vincent Raclot (70% du 15 mai au 30 novembre), Nicolas Staudenmann (100%), Antoine Tinguely (50% du 1<sup>er</sup> avril au 30 novembre)*

*et Francesco Valenti (30%) pour les chantiers du mur d'enceinte et du théâtre, la restauration des mosaïques d'Avenches, d'Orbe et de la Fondation Martin Bodmer, la restauration des peintures murales et du lapidaire, le déménagement des stèles néolithiques pour le Musée d'histoire du Valais, ainsi que l'entretien du site et divers mandats externes.*

### Collections

Sophie Bärtschi, conservatrice, responsable des collections 80%

Damien Berney, régisseur d'images 40%

Sandrine Bosse Buchanan, chargée de recherche, responsable des inventaires de la céramique et de la terre cuite de construction 50%

Anika Duvauchelle, chargée de recherche, responsable de l'inventaire du mobilier métallique 45%

Caroline Kneubühl, chargée de recherche, responsable de l'inventaire du lapidaire (remplacée par Alexandra Spühler du 1<sup>er</sup> janvier au 30 avril) 30%

Isabella Liggi Asperoni, chargée de recherche, responsable de l'inventaire numismatique 30%

Sophie Romanens, responsable de la base de données Flora 60%

Alexandra Spühler, chargée de recherche, responsable de l'inventaire de la peinture murale (20%) et de la médiation (10%) 30%

*Le secteur des collections a été renforcé par l'engagement d'une auxiliaire, Noa Aeby (90% du 1<sup>er</sup> août au 31 décembre).*

*L'équipe a également été épaulée par plusieurs stagiaires: Eman Berruex, doctorante de l'Université de Lausanne, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 mars; Alyssa Schrag, doctorante de l'Université de Pavie (I), du 1<sup>er</sup> mai au 30 octobre; Aline Crotti, diplômée (Master) de l'Université de Lausanne, du 1<sup>er</sup> mars au 31 août; Xavier Veuthey, Université de Neuchâtel, du 1<sup>er</sup> octobre au 31 décembre; Olga Moroz, Université de Neuchâtel, du 1<sup>er</sup> octobre au 31 décembre.*



## L'équipe

*Denis Genequand*

**Recherche et publications**

Daniel Castella, responsable (jusqu'au 28 février)	85%
Chantal Martin Pruvot, responsable (à partir du 1 <sup>er</sup> mars)	80%
Bernard Reymond, chargé de recherche	55%

Le secteur de la recherche et des publications a été renforcé par l'engagement de trois auxiliaires, Daniel Burdet (30% du 1<sup>er</sup> au 31 janvier), Nicole Reynaud Savioz pour des études archéozoologiques (40%) et Denis Goldhorn pour le mobilier métallique (80%), ainsi que par une stagiaire, Mahalia Narbel de la Haute école de Lucerne (HSLU) du 1<sup>er</sup> mai au 30 juin.

Plusieurs collaborateurs ont également été mandatés pour des travaux de recherche: Pascal Brand (mobilier métallique du Bois de Châtel), Nicole Reynaud Savioz (études archéozoologiques), Christophe Schmidt (divers dossiers épigraphiques) et Nathalie Wolfe-Jacot (étude des trouvailles monétaires celtiques).

**Archives / bibliothèque**

Cécile Matthey, responsable	85%
Jean-Paul Dal Bianco, aide-archiviste	100%

Le secteur des archives a pu compter sur des mandats confiés à Christine Lauener Piccin, ainsi que sur l'aide d'une stagiaire, Anouk Lobsiger, entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 28 février.

Les différents secteurs ont bénéficié de l'aide de trois civilistes: Yohann Gontier du 3 février au 28 mars, Evan Vaucher du 31 mars au 6 juin et Alfonso Monna du 30 juin au 22 août.

■ **Activités de terrain et conservation du patrimoine immobilier (DGIP)**

**Direction**

Nicole Pousaz, archéologue cantonale (jusqu'au 31 octobre)
Jordan Anastassov, archéologue cantonal (à partir du 1 <sup>er</sup> novembre)

**Fouilles**

Pierre Blanc, archéologue/conservateur du patrimoine, responsable	90%
Hugo Amoroso, archéologue	80%
Laurent Francey, technicien de fouille	90%
Maëlle Lhemon, archéologue	80%
Aurélie Schenk, archéologue	80%

Danny Jeanneret, archéologue, a été engagé à 100% du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre par l'Archéologie cantonale pour collaborer aux travaux de post-fouille et de rédaction du rapport sur la fouille d'Au Milavy (fouille 2022). Deux autres archéologues auxiliaires ont été engagées pour participer aux fouilles et à divers travaux de post-fouille: Alyssa Angéloz (80% du 1<sup>er</sup> février au 31 décembre) et Caroline Roeslin (80% du 1<sup>er</sup> avril au 31 décembre).

**Site et monuments**

Philippe Baeriswyl, responsable	80%
---------------------------------	-----

**Logistique**

Luisa Lopes, entretien intérieur des bâtiments	45%
Rosalba Salerno, entretien intérieur des bâtiments	45%

L'entretien du site est confié par la DGIP au service de la voirie de la Commune d'Avenches.

**Arrivées et départs**

Daniel Castella [fig. 1], responsable de la recherche et des publications, a pris sa retraite à la fin du mois février. Auteur de nombreuses études sur *Aventicum* et sa région, il a été durant 17 ans l'infatigable éditeur du *Bulletin de l'Association Pro Aventico*, mais aussi du *Rapport d'activité* et des autres publications des SMRA. Qu'il en soit remercié. C'est Chantal Martin Pruvot, spécialiste du verre d'époque romaine et collaboratrice de longue date des SMRA, qui a repris la responsabilité du secteur recherche et publications à partir du mois de mars.



1 Responsable de la recherche et des publications, et auteur de nombreuses études sur *Aventicum* et sa région, Daniel Castella a pris une retraite bien méritée.

### Voyage d'étude

Le mardi 30 septembre, l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs des SMRA s'est rendu à Lausanne pour une visite en deux temps des fouilles et du musée de Vidy. La matinée a été consacrée à une visite de la fouille de la nécropole gallo-romaine des Prés-de-Vidy sous la conduite de Romain Guichon et de son équipe de la société Archeodunum Investigations Archéologiques SA [fig. 2]. Après un déjeuner au restaurant «Café-Café», l'après-midi a été dédiée au Musée romain de Lausanne-Vidy, où Karine Meylan, Tibère

Grec et Marc Duret ont guidé l'équipe des SMRA à travers l'exposition permanente et la nouvelle exposition temporaire *Alea. Des parcours de vie*.

### Association Pro Aventico

Plusieurs collaborateurs des SMRA travaillent pour la bonne marche de l'Association Pro Aventico : Jean-Paul Dal Bianco (communication, publicité, coordination des associations régionales), Élodie Richard (trésorière), Axel Roduit (communication), Christiane Saam (secrétariat) et Denis Genequand (organisation).



2 L'équipe des SMRA lors de son voyage d'étude annuel. Visite du chantier de la nécropole des Prés-de-Vidy sous la direction de Romain Guichon (Archeodunum Investigations Archéologiques SA).

## La fréquentation du Musée

	2025		2024	
	Nombre	%	Nombre	%
Total des visiteurs	15 378	100,0	16 475	100,0
Élèves (resp. classes d'école)	2 606 (184)	16,9	1 552 (78)	9,4
Participants aux visites guidées du Musée (sans le site)*	761	4,9	582	3,5
Participants aux visites guidées du Musée et du site*	299	1,9	703	4,3
Participants aux visites guidées du site (sans le Musée)*	1 114	**	1 355	**

\* Visites proposées par l'Office du tourisme d'Avenches.

\*\* Les visites du site (sans le Musée) ne sont pas comptabilisées dans les entrées du Musée.

Le nombre d'entrées au Musée a légèrement diminué en 2025 par rapport aux chiffres de 2024, s'élevant à environ 15 400 visiteurs, contre près de 16 500 personnes l'année précédente. Le nombre d'élèves et de classes semble en revanche avoir beaucoup augmenté en 2025 (16,9%), alors qu'il ne s'élevait qu'à 9,4% en 2024. Cette différence est principalement due au fait que nous avons revu la manière d'indiquer le nombre d'élèves lorsque les classes viennent au Musée dans le cadre de visites guidées gérées par l'Office du tourisme. Ainsi, l'ensemble des élèves et des classes est maintenant intégré de manière plus claire dans les statistiques du Musée.

Cette année, les visiteurs provenaient principalement des différentes régions linguistiques de Suisse ainsi que de 64 autres pays (1827 personnes). Le pourcentage de visiteurs venant de l'étranger (11,9%) a été presque identique en 2025 qu'en 2024 (12,3%). Les pays les mieux représentés sont la France (468), les USA (375) et l'Allemagne (290), suivis du Canada (76), des Pays-Bas (72) et de l'Espagne (60). En 2025, plus des trois-quarts du public étaient des visiteurs individuels (79,1%), les écoles qui viennent visiter librement le musée étant relativement peu représentées

(9,1%). Les visites guidées pour les groupes scolaires ou privés, les sociétés et les entreprises représentent 11,8% des entrées du Musée.

Rappelons que les personnes visitant le site et ses monuments sans entrer au Musée ne sont pas prises en compte dans les statistiques. Si celles-ci étaient comptabilisées dans les entrées, le nombre total de visiteurs pourrait être augmenté de près de 40%.

### Collections et inventaires

#### Flora

À la suite de la mise en production de la base de données Flora effectuée au début du mois de novembre 2024, de nombreux problèmes bloquants, concernant la recherche de données notamment, ont dû être traités dans le courant de l'année 2025. Plusieurs « montées de version », générant elles-mêmes des régressions, ont été nécessaires pour stabiliser la base de données, sans pour autant rendre possible les recherches dont l'équipe a besoin. Seules de nouvelles versions du système, qui seront peut-être développées par l'entreprise Decalog dans le futur, devraient permettre d'effectuer les recherches complexes indispensables au travail des spécialistes des SMRA.



## Le Musée

Sophie Bärtschi

avec la collaboration de  
Sandrine Bosse Buchanan

### Collection pré- et proto-historique

En 2025, les travaux d'inventaire et de gestion de deux collections pré- et protohistoriques des SMRA ont été entamés. La première collection comprend le mobilier issu des fouilles protohistoriques menées entre 1987 et 1989 sur le site d'*En Chaplix*, qui ont révélé une stratigraphie complexe témoignant d'occupations allant du Mésolithique à l'époque romaine. La seconde collection regroupe des objets très hétérogènes, issus de contextes lacustres, de découvertes ponctuelles anciennes et de fouilles du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> s. [fig. 3]. Elle comprend un important corpus d'objets en pierre (lames, éclats de silex, pointes de flèche, haches polies), d'objets en os et en corne (poinçons, harpons, pointes en os, emmanchures en corne), d'objets en métal (épingles, hameçons) ou en céramique (gobelets, bols).

Le mobilier des fouilles d'*En Chaplix* a tout d'abord été listé, photographié et conditionné, puis inventorié sur la base de données Flora. La création de fiches sur Flora, bien avancée, se poursuivra au début de l'année 2026 (Alyssa Schrag, Xavier Veuthey, Olga Moroz). Le travail sur la collection ancienne, débuté en 2024 avec un listing (Maëlle Sérís), a continué en 2025 avec des prises de vue et un conditionnement adapté (Xavier Veuthey). Les photographies et le conditionnement se poursuivront l'an prochain, et la création de fiches sur Flora débutera en 2026.

### La gestion des collections

L'inventaire sur la base de données Flora, la gestion, le conditionnement et le rangement des objets découverts dans l'année ont suivi leur cours en 2025.

La céramique et la terre cuite de construction ont été traitées par Sandrine Bosse Buchanan, le lapidaire par Caroline Kneubühl et Alexandra Spühler, la numismatique par Isabella Liggi Asperoni et Nathalie Wolfe-Jacot, la peinture murale par Alexandra Spühler, le métal par Anika Duvauchelle avec le concours de Denis



Goldhorn et Daniel Burdet, le verre par Chantal Martin Pruvot, la tabletterie par Aurélie Schenk, la pierre ollaire par Maëlle Lhemon, l'anthropologie par Eman Berruex et Sandrine Bosse Buchanan, et la mosaïque par Sophie Bärtschi.

Le travail de création de fiches d'inventaire sommaires de l'ensemble des objets de la collection – entamé en 2013, interrompu en 2016, puis repris en 2020 – n'a pas pu être poursuivi en 2025.

Les photographies récentes de Damien Berney, mais aussi celles effectuées par certains chargés de recherche lors de l'inventaire (verre, métal), ont été intégrées dans les fiches «objets» de Flora (Eman Berruex, Aline Crotti, Alyssa Schrag, Olga Moroz).

La mise sur la base de données, en lien avec chaque objet concerné, des images publiées dans les *Bulletins de l'Association Pro Aventico* et les *Cahiers d'Archéologie Romande* (photos et dessins), démarrée en 2022, est

3 La collection ancienne d'objets pré- et protohistoriques des SMRA en cours d'inventaire.



4 Statuette en terre cuite des collections du Musée, représentant une poule.

terminée (Eman Berruex, Aline Crotti). Seuls quelques problèmes de reconnaissance d'images et de numéros d'inventaire subsistent et continueront d'être traités en 2026.

L'insertion des dessins d'objets (papier) sous forme de scans dans la base de données et le nettoyage des liens entre les fiches « dessins » et les fiches « objets » sont restés en attente en 2025.

Le récolement des palettes des éléments de placages, commencé en janvier 2022 et en suspens depuis 2023, a pu être repris en 2025 (Alexandra Spühler).

La couverture photographique de l'ensemble des objets conservés dans des meubles à tiroirs du dépôt (petit mobilier dont la désignation est clairement définie) a été poursuivie en 2025 (lampes à huile, statuettes en terre cuite) [fig. 4]. Ce travail, qui se déroulera sur de nombreuses années, permettra d'obtenir une image publiable des objets les plus importants de la collection, notamment en vue d'une mise en ligne des collections sur un portail accessible depuis le site internet des SMRA (Damien Berney, Sophie Romanens, Sophie Bärtschi).

L'inventaire sur la base de données des échantillons de bois revenus du Laboratoire romand de dendrochronologie, rangés et étiquetés en 2023, n'a pas pu être commencé en 2025. Ce travail sera effectué en 2026 ou 2027.

Le rangement des collections numismatiques dans les nouvelles armoires acquises en 2023, entamé en 2024, s'est poursuivi en 2025 (Isabella Liggi Asperoni, Aline Crotti, Alyssa Schrag, Noa Aeby).

Finalement, les rangements du dépôt, entrepris en 2023 en vue d'un futur déménagement, ont suivi leur cours en 2025 (Sandrine Bosse Buchanan, Sophie Bärtschi).

### Demandes et recherches

De nombreuses demandes de renseignements portant sur des objets des collections nous parviennent chaque année. Ces requêtes, souvent couplées à des demandes d'images, émanent pour la plupart d'étudiants, de chercheurs ou de musées, suisses ou étrangers, plus rarement de personnes privées ou d'autres institutions.

De plus, les collaborateurs du secteur des collections apportent régulièrement leur aide ou assurent le suivi d'étudiants d'universités et de hautes écoles dont les sujets de Master ou de thèse portent sur les collections des SMRA.

### Prêts

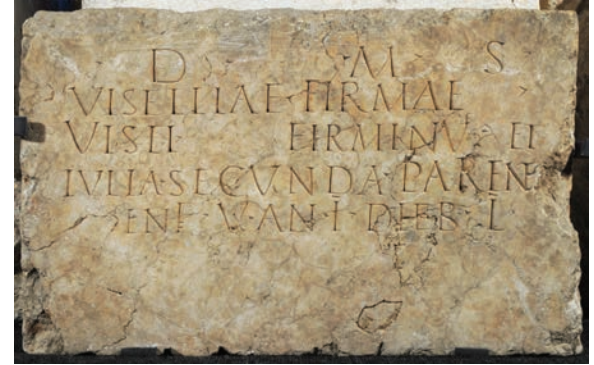
Dans le courant de l'année 2025, deux institutions ont fait appel aux SMRA pour des prêts d'objets des collections.

■ Musée romain de Lausanne-Vidy, 18 septembre 2025 – 6 avril 2026, *Alea. Des parcours de vie*:

Deux inscriptions en pierre calcaire mentionnant Visellia Firma [fig. 5] et Publicius Aunus, tablette d'imprécations en plomb, cruche en céramique mentionnant Nicomède, tuile estampillée de M. Afranius Professus [fig. 6], balsamaire en bronze représentant un acteur, pendentif en argent en forme de lunule et graffito sur peinture murale.

■ Museum für Urgeschichte, Zug, 23 novembre 2025 – 17 mai 2026, *Faszination Glas*:

Bouteilles, pots, urnes et bols en verre, deux gobelets chrétiens inscrits en verre, coupe en verre *millefiori* et divers fragments de verre témoignant de l'activité des verriers à Avenches.



5 Inscription funéraire mentionnant la petite Visellia Firma, prêtée au Musée romain de Lausanne-Vidy pour l'exposition *Alea. Des parcours de vie*.



6 Tuile portant l'estampille M(arcus) AFR(anius) PROF(essus), prêtée au Musée romain de Lausanne-Vidy pour l'exposition *Alea. Des parcours de vie*.

## Expositions temporaires

### Avenches la Gauloise

(30 septembre 2022 – 1<sup>er</sup> octobre 2023, prolongée jusqu'au 5 janvier 2025)

L'exposition *Avenches la Gauloise*, inaugurée en septembre 2022 et présentant les vestiges de l'agglomération gauloise ayant précédé la fondation de la ville romaine, a été prolongée jusqu'au 5 janvier 2025.

### Helvètes migrants

Denis Genequand

L'exposition temporaire *Helvètes migrants*, présentée au Musée du 16 mai 2025 au 25 janvier 2026 [fig. 7], était le résultat d'un projet mené par le photographe Yves André autour de la migration avortée des Helvètes en 58 avant notre ère. Cet épisode a été relaté par Jules César dans sa *Guerre des Gaules* et a fait entrer le Plateau suisse et ses occupants du moment dans l'Histoire. Le projet a consisté à documenter photographiquement les paysages, préservés ou non, rencontrés par les Helvètes le long du trajet qu'ils ont emprunté entre la région d'Avenches et le sud du Morvan en Bourgogne, ainsi que ceux de la Saintonge dans le sud-ouest de la France, sorte d'«Helvétie rêvée» et destination initiale de leur migration.

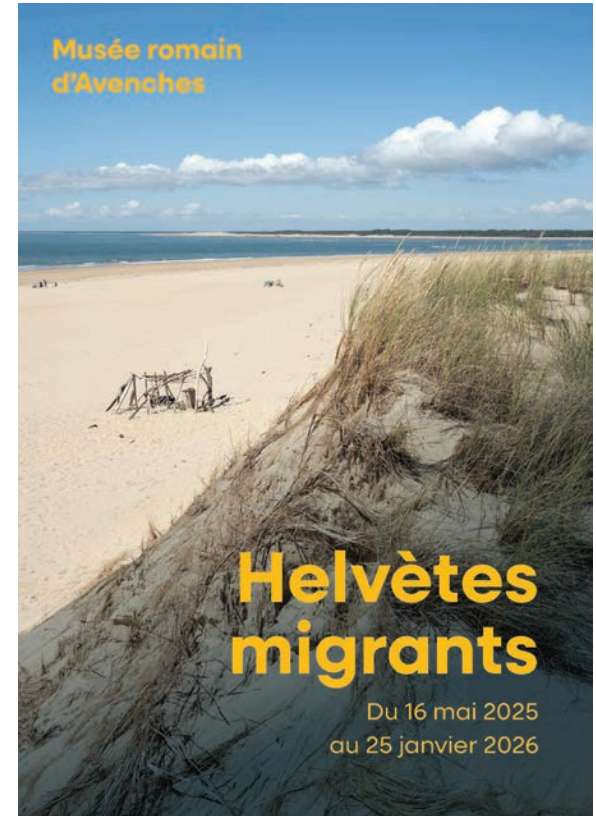
Les photos ont été regroupées en trois sections de formats différents [fig. 8]: Aller (petites photos en couleur), Retour (grandes photos en noir et blanc) et Saintonge (photos format poster en couleur). L'exposition a de plus été accompagnée par un catalogue qui a repris toutes les photos et a été complété par une série de textes d'archéologues et d'historiens qui donnent un contexte à la migration de 58 avant notre ère, ainsi que par une nouvelle de Nadja Maillard, inspirée par ces événements. Des fragments de ces différents textes rythmaient le parcours.

L'exposition *Helvètes migrants* donnait à réfléchir sur le sens des mouvements de populations et des migrations. De tous temps, les hommes se sont

déplacés et ceux de la fin de l'âge du Fer et de l'époque romaine n'ont pas fait exception. Les Helvètes, que l'on a longtemps considéré comme des ancêtres éponymes présents de longue date sur le Plateau suisse, en sont un bon exemple. Les recherches archéologiques de ces dernières années tendent à en faire des arrivants tardifs dans la région, au début du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère, lesquels, à peine quelques décennies plus tard, mécontents de ce territoire exigu et persuadés de leur supériorité, tentent de le quitter en masse pour se rendre sur la façade atlantique du continent. Forcés par César à rentrer et à se réinstaller chez eux, ils seront intégrés dans l'Empire vers 15 avant notre ère, formeront la Cité des Helvètes avec *Aventicum* pour capitale et se romaniseront. À partir du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, ils verront toutefois de nouveaux arrivants, des Germains cette fois, s'installer progressivement entre Alpes et Jura et s'acculturer pour les uns, ou imposer une nouvelle culture et une nouvelle langue pour les autres.

Les problèmes et obstacles auxquels sont confrontés les Helvètes et quelques autres peuples voisins qui se sont ralliés à eux il y a près de 21 siècles ne sont pas sans rappeler ceux des migrants actuels: pénibilité du déplacement, mur érigé en aval de Genève, franchissements de cours d'eau à l'aide de barques et radeaux improvisés, harcèlement par les troupes romaines, bataille sanglante et, finalement, retour imposé au point de départ.

Les photos d'Yves André ne montraient pas la dureté et la violence qui ont rythmé la migration des Helvètes, que ce soit à l'aller ou au retour. Les photos des paysages préservés étaient celles d'un cheminement bucolique entre le Plateau suisse, le massif jurassien, la Bresse et le sud de la Bourgogne. C'est là tout le paradoxe de cette migration, qui fut sans doute un événement majeur et traumatisant pour tous les habitants du Plateau suisse au 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère, et qui eut aussi des conséquences bien au-delà avec la conquête de toute la Gaule indépendante par Rome: elle n'a pas, ou si peu, dans l'état actuel de la



7 Affiche de l'exposition temporaire *Helvètes migrants*.

recherche, laissé de traces archéologiques. Les villes et villages qui, selon César, ont été incendiés, abandonnés, puis réoccupés n'en portent pas les stigmates, pas plus que le trajet emprunté par un convoi gigantesque de plusieurs centaines de milliers de personnes – 368 000, toujours selon César – avec armes, bagages, gros et petit bétail, que l'on est bien en peine de restituer avec précision. Finalement, l'exposition *Helvètes migrants* a en quelque sorte été la matérialisation, grâce aux paysages et 2083 ans plus tard, de cette migration avortée.

#### Audiodescriptions d'objets du Musée

Le projet de réalisation de quatre capsules d'audiodescription entamé en 2024, proposant une première partie introductive puis la découverte de trois objets exposés au rez-de-chaussée du Musée pour les personnes aveugles et mal-voyantes, a abouti au début de l'année 2025. Les capsules audios sont maintenant accessibles au public sur le site internet des SMRA ainsi qu'à l'entrée du Musée, sous la forme de codes QR imprimés disponibles auprès du personnel d'accueil.

#### Visites diverses du site, du Musée, du dépôt ou du laboratoire de conservation-restauration

En 2025, 631 personnes – principalement des élèves, des étudiants et des professionnels de l'archéologie ou de domaines proches – ont participé à 45 visites menées par les collaborateurs des SMRA. Certains de ces événements (tours du dépôt, croisière sur le lac de Morat) ont été proposés dans le cadre des visites publiques de l'Office du tourisme d'Avenches.

#### Valorisation et médiation

##### Journées vaudoises d'archéologie

Les SMRA ont participé à l'édition 2025 des Journées vaudoises d'archéologie, intitulées *Au rythme de la campagne*, qui se déroulaient sur le site de la villa



romaine d'Orbe/Boscéaz. De nombreuses institutions et spécialistes de l'archéologie du canton de Vaud ont invité le public à découvrir les multiples facettes des activités d'une villa romaine. Les SMRA tenaient deux stands sur le thème «La mosaïque d'Achille dévoilée». L'un présentait des informations sur le site d'Avenches et proposait des visites de la mosaïque d'Achille à Skyros (Sophie Bärtschi, Aline Crotti et Alexandra Spüler). L'autre montrait le travail effectué par les conservateurs-restaurateurs sur les mosaïques d'Orbe. Les visiteurs, qui ont défilé en nombre pendant le week-end, ont notamment apprécié la visite de la

8 Vue de la salle de l'exposition temporaire *Helvètes migrants*.

mosaïque d'Achille à Skyros spécialement ouverte au public pour l'occasion.

#### *Passeport Vacances*

En 2025, les SMRA ont participé au Passeport Vacances Avenches-Vully en proposant une activité intitulée «Création d'une mosaïque romaine» [fig. 9]. L'animation, mise sur pied par Alexandra Spühler avec l'aide de deux stagiaires, Aline Crotti et Alyssa Schrag, proposait de devenir un mosaïste romain grâce à la création de sa propre œuvre d'art en s'inspirant des motifs visibles sur les pavements d'*Aventicum* [fig. 10]. Un groupe de cinq enfants a été accueilli au dépôt archéologique le 7 juillet 2025, encadré par Aline Crotti et Alyssa Schrag.

#### *Nuit du Conte*

Cette année, le Musée romain d'Avenches a participé à la Nuit suisse du conte, dont le thème était «Voyage dans le temps», en accueillant une conteuse et un conteur de l'Association fribourgeoise Contemuse. La manifestation s'est déroulée le 14 novembre 2025 et a été suivie par 20 personnes (adultes et enfants).

#### *Fenêtre de l'Avent*

Le Musée romain d'Avenches a participé le 16 décembre 2025 à la Fenêtre de l'Avent, organisée par l'Office du tourisme, en proposant une animation sous forme d'un jeu/questionnaire (Alexandra Spühler, Olga Moroz et Sophie Bärtschi). Les 19 visiteurs présents ont ainsi parcouru les salles d'exposition pour répondre à diverses questions sur les objets exposés. Ils ont ensuite été accueillis au 3<sup>e</sup> étage du Musée pour une collation.

#### *Nouvelle formation pour les visites guidées*

Trois nouveaux guides, une francophone et deux germanophones, ont réussi leur examen dans le courant de l'année 2025, faisant suite à la formation débutée en janvier 2023 et complétée en 2024.



**9** L'activité «Création d'une mosaïque romaine» a accueilli cinq enfants à l'occasion du Passeport Vacances Avenches-Vully.

**10** Petite mosaïque en cours de réalisation par une participante du Passeport Vacances.

La formation, assurée par Sophie Bärtschi, est régulièrement proposée pour répondre aux nombreuses demandes de visites guidées du site et du Musée reçues chaque année par l'Office du tourisme d'Avenches. Une nouvelle session a été organisée en 2025 et une dizaine de personnes se préparent à passer l'examen en 2026 ou 2027. Les nouveaux guides rejoignent ensuite le groupement des guides d'Avenches qui compte à ce jour une quarantaine de personnes formées pour le site et le Musée romains, la vieille ville et le Haras national.

#### Ateliers et visites thématiques

En 2025, 10 ateliers ont eu lieu, qui ont engendré la visite de 211 personnes sur le site, au Musée et au dépôt:

Thème	Nombre d'événements	Nombre de participants
Cuisine	2	47
Théâtre	7	144
Contes	1	20
Total	10	211

La visite contée au Musée « Quand la pierre raconte des histoires » est assurée depuis 2024 par Marie-France Meylan Krause.

L'atelier consacré à la cuisine romaine a été développé par Christine Lauener Piccin et Katja Schmitter. Il se déroule, dans la mesure du possible, dans le dépôt archéologique des SMRA.

L'atelier théâtre, conçu par Margaux Farron, est maintenant principalement mené par Luc Bourquin et Lucia Jaccard. Il propose aux écoles et au grand public d'entrer dans l'atmosphère d'un théâtre romain pour en comprendre l'organisation et pour y jouer une pièce à la romaine.

#### « Apéritifs du Jeudi »

Neuf conférences, gratuites et ouvertes à tous et toutes, se sont tenues dans le cadre des « Apéritifs du Jeudi ». Elles ont eu lieu dans la salle de paroisse catholique (avenue Jomini 6), sauf la projection du film *Les Helvètes, un mythe sous la loupe* (Théâtre du Château).

- *Quels décors en marbre à Aventicum?* (Sophie Bärtschi, 16.01.2025).
- *Recherches topographiques à Avenches (1957-1964): mise en place des fouilles systématiques malgré une organisation quelque peu chaotique* (Noa Aeby, 13.02.2025).
- *Un quartier de Vienne antique figé par les flammes. Autour des découvertes du Bourg à Sainte-Colombe (F-69)* (Benjamin Clément, 13.03.2025).
- *La restauration des mosaïques antiques par le laboratoire de conservation-restauration des SMRA. Du terrain au musée* (Noé Terrapon et Francesco Valenti, 10.04.2025).
- *Les grands bronzes romains d'Avenches: un patrimoine insoupçonné* (Flore Higelin, 8.05.2025).
- *Actualité des fouilles* (Pierre Blanc et Maëlle Lhemon, 21.06.2025).
- *Projection du film Les Helvètes, un mythe sous la loupe* (en présence de Philippe Nicolet, réalisateur, 9.10.2025).
- *Visite commentée de l'exposition Helvètes migrants* (Yves André et Denis Genequand, 6.11.2025).
- *À travers le verre, de la Mésopotamie à Aventicum* (Chantal Martin Pruvot, 4.12.2025).

Outres les tâches courantes, l'année 2025 a été marquée par l'inventaire général de la bibliothèque, par le traitement d'un don assez volumineux et par divers travaux de rangement et d'équipement. Nous avons pu compter sur l'aide précieuse d'Anouk Lobsiger, Evan Vaucher [fig. 11] et Alfonso Monna, respectivement stagiaire et civilistes. Par ailleurs, la mise en ligne des *Documents du Musée romain d'Avenches*, projet mené depuis plusieurs années avec la Bibliothèque nationale suisse, est arrivée à son terme.

#### Acquisitions et échanges de publications

Le 31 décembre 2025, selon les statistiques fournies par Renouvaud, la bibliothèque des SMRA comptait environ 16 840 monographies, tandis que la collection de périodiques avoisinait 14 125 fascicules.



Au total, 392 nouveaux éléments (livres, fascicules de revues, tirés à part, rapports, mémoires, etc.) ont intégré la bibliothèque en 2025, issus d'achats (156), de dons (131) et d'échanges de publications (105) [fig. 12].

Fin 2025, les SMRA comptaient 137 partenaires d'échanges, basés en Suisse et à l'étranger.

Au chapitre des dons, notre collègue Daniel Castella nous a cédé une large part de sa bibliothèque personnelle lors de son départ à la retraite. De plus, un exemplaire du *Dictionnaire latin-français* de Quicherat et Daveluy (années 1920) a été offert par la bibliothèque La Poche à Livres à Sorens (FR).

#### Traitement et catalogage

Outre les nouveautés, le lot transmis par Daniel Castella a pu être entièrement traité avec l'aide d'Evan Vaucher et Anouk Lobsiger. L'ensemble incluait notamment une précieuse série de mémoires et de thèses ainsi que de nombreuses publications désormais épuisées.

Un carton de publications anciennes [fig. 13], transmis par Hans Bögli ancien directeur de l'institution, a refait surface lors de rangements dans le dépôt principal. Ce lot, qui compte environ 60 volumes, a été trié, classé et listé par Evan Vaucher. Il sera en partie intégré aux collections.

Au niveau technique, la Coordination Renouvaud a complété le système d'incrémentation automatique de nos cotes dans le logiciel Alma, facilitant le catalogage des ouvrages de textes antiques (cotes T).

#### Rangements et inventaire

En début d'année, les opérations de rangement et de reclassement ont continué à la bibliothèque du laboratoire de conservation-restauration afin de gagner de la place et de faciliter la consultation. Les boîtes de revues ont reçu de nouvelles étiquettes, les tirés à part de nouvelles chemises et le dossier pratique destiné aux lecteurs a été mis à jour. En outre, divers mots-



## La bibliothèque

Cécile Matthey

11 Evan Vaucher, civiliste, au travail.

12 Nouvelles acquisitions en cours de traitement.

clés utilisés pour le classement des ouvrages ont été corrigés dans le catalogue en ligne Renouvaud.

Les livres et les revues stockés dans l'annexe et à la salle de lecture ont également fait l'objet de travaux de rangement et d'étiquetage. À la bibliothèque des collections, les étiquettes indiquant les cotes des ouvrages, fortement décolorées, sont en cours de remplacement.

Au printemps et durant l'été, l'inventaire périodique de la bibliothèque a pu être entamé avec l'aide d'Evan Vaucher et Alfonso Monna. La totalité des monographies du dépôt principal et de l'annexe, soit environ 12 000 documents, a ainsi été passée en revue. Ce travail de longue haleine, réalisé pour la dernière fois en 2022, se poursuivra l'an prochain.

#### Reliure et restauration

Cette année, deux nouveaux lots de documents (livres et tirés à part) ont été confiés à l'Atelier du Tilleul à Middel (FR) afin d'être réparés ou renforcés par des reliures rigides.

#### Numérisation et mise en ligne

Le nouveau numéro du *Bulletin de l'Association Pro Aventico* (n° 63, 2023) a été envoyé à l'ETHZ, sous forme de PDF, pour être intégré sur le portail < e-periodica.ch >.

Durant l'automne, la Bibliothèque nationale suisse (BN) a mis en ligne les derniers volumes de la série des *Documents du Musée romain d'Avenches* sur la plateforme < e-helvetica.ch >, où ils peuvent être consultés et téléchargés gratuitement. Ce projet, initié en 2016, est désormais terminé. D'éventuelles prolongations seront discutées en 2026 avec la BN.

#### Prêt et service aux usagers

Outre le personnel des SMRA, public principal de la bibliothèque, nous avons accueilli plusieurs lectrices et lecteurs externes, étudiantes et étudiants issus



d'universités de Suisse et d'Italie. Une restauratrice de France est également venue au laboratoire consulter des ouvrages pour son projet de thèse.

Les demandes externes de prêts et de copies, tout comme les demandes de prêts interbibliothèques, ont légèrement baissé cette année. Ces dernières provenaient de bibliothèques universitaires, cantonales et publiques de Suisse (Vaud, Valais, Neuchâtel, Tessin). La Bibliothèque nationale suisse nous a également emprunté des ouvrages pour les examiner en prévision d'éventuels achats.

#### Formations

Cécile Matthey a participé en ligne à deux événements organisés par Renouvaud : une formation sur le logiciel Platex-T (le 8 mai) et l'Assemblée générale du réseau Renouvaud (le 2 octobre).

**13** Publications anciennes transmises par Hans Bögli, ancien directeur de la Fondation Pro Aventico.

L'année 2025 s'est écoulée sous le signe des tâches courantes, avec un accent sur la réorganisation partielle de la documentation de fouille et la rédaction d'inventaires. Plusieurs dons, parfois exceptionnels, sont venus enrichir nos fonds. Le traitement d'archives physiques est resté important, tandis que l'archivage électronique a continué de manière régulière en collaboration avec les divers secteurs. Plus d'un millier de diapositives ont été numérisées par une entreprise extérieure. Le plan archéologique de 1910 a pris l'air, le temps de réaliser quelques photos, et la mosaïque de Bacchus et Ariane a ressuscité le temps d'une conférence. En outre, le projet de plan de classement harmonisé chapeauté par la DGC s'est poursuivi. Durant l'année, le secteur a bénéficié de l'aide précieuse d'Anouk Lobsiger, stagiaire, Evan Vaucher, civiliste, et Christine Lauener Piccin, auxiliaire.

### Dons et versements

Au chapitre des dons, la dessinatrice Brigitte Gubler nous a offert six aquarelles originales des mausolées d'*En Chaplix*, réalisées en 1991 pour l'exposition *Heureka* à Zurich. Ces magnifiques illustrations rejoindront le fonds iconographique des SMRA [fig. 14].

Un lot d'archives d'André Glauser, ancien conservateur-restaurateur de la Fondation Pro Aventico récemment décédé, a été récupéré à son domicile par Myriam Krieg et Vreni Fischbacher. Après tri et inventaire, cet ensemble contenant dossiers de travail et diapositives sera intégré aux archives du laboratoire de conservation-restauration [fig. 15].

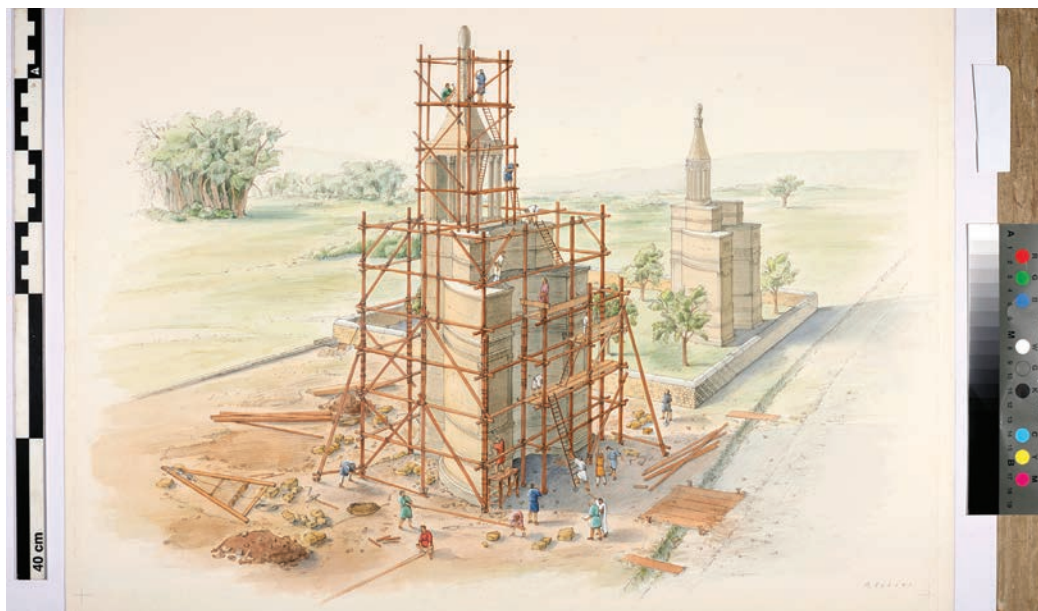
Anne de Pury-Gysel, ancienne directrice de la Fondation Pro Aventico, nous a transmis les photos d'une copie peu connue du buste en or de l'empereur Marc Aurèle, détenue par la Banque Cantonale



## Les archives

Cécile Matthey

avec la collaboration de  
Jean-Paul Dal Bianco



**14** Aquarelle de Brigitte Gubler, illustratrice scientifique ayant collaboré durant de nombreuses années avec la Fondation Pro Aventico, représentant la construction du mausolée sud d'*En Chaplix*.

Vaudoise (BCV) à Lausanne [fig. 16]. En outre, une série de photos liées à l'enceinte romaine et à divers chantiers de fouille a été cédée par Jean-Pierre Dewarrat, ancien collaborateur de la Fondation Pro Aventico.

Enfin, la copie d'une photo de famille un peu insolite a enrichi nos fonds. Prise le 10 juin 1915, elle montre les participants à une excursion archéologique posant devant l'entrée du Musée en compagnie de Louis Bosset et d'Albert Naef, qui menaient la visite. Ce document, transmis par un privé via le Prof. Michel Fuchs, est l'une des rares images connues montrant Albert Naef à Avenches [fig. 17].

Un important lot de documentation de fouille liée aux interventions des années 2016 à 2020 a par ailleurs rejoint les archives, ainsi qu'une série de plans et de relevés de terrain.

#### *Traitement d'archives physiques et inventaires*

Durant l'année, divers lots d'archives physiques ont été reconditionnés et inventoriés: documentation de fouilles, radiographies du laboratoire, tirages photos d'objets, négatifs de fouilles, cartes postales, etc.

En accord avec le secteur des fouilles, les dossiers des interventions classées par carré ont été rangés par année et par numéro d'intervention. Cette nouvelle systématique vise à faciliter la consultation tout en simplifiant l'archivage. Équivalant à 3 m linéaires, cet ensemble fait l'objet d'un inventaire qui sera achevé en 2026.

La révision globale de l'inventaire lié à la correspondance ancienne (cote MRA 508) a pu recommencer, après plusieurs années d'interruption. Outil de recherche irremplaçable, cet inventaire parfois imprécis ou incomplet a été soigneusement repris par Evan Vaucher et Christine Lauener Piccin. Les années 1867 à 1909 sont désormais traitées.

En parallèle, l'inventaire de la correspondance récente concernant les objets et le laboratoire (cotes MRA 220-240), s'est poursuivi régulièrement durant



15 Les archives d'André Glauser, ancien responsable du laboratoire de conservation-restauration.



16 Une copie peu connue du buste en or de Marc Aurèle, propriété de la Banque Cantonale Vaudoise (© Brigitte Demierre Prikhodkine).

l'année avec l'aide d'Anouk Lobsiger, Evan Vaucher et Christine Lauener Piccin [fig. 18].

### Locaux et climat

Deux nouvelles armoires ont pu être installées à l'entresol, augmentant l'espace de stockage dévolu aux fonds privés. Un meuble à plans, récupéré dans les bureaux du Pavé 4, a été placé dans la salle de consultation pour accueillir les fournitures de conditionnement.

Durant l'été, le dépôt abritant les archives photographiques a connu un taux d'humidité particulièrement élevé, demandant une surveillance continue et la vidange fréquente des appareils de déshumidification.

### Numérisation et microfilmage

La numérisation externalisée s'est concentrée sur les diapositives de fouilles, pour les besoins des travaux de recherche en cours (*insula 6, insula 20, insula 13*). Environ 1700 diapositives ont ainsi été scannées par l'entreprise MikroRepro. Après renommage et ajout de métadonnées, les fichiers ont été déposés sur le serveur d'archivage (S:).

Par ailleurs, les copies des microfilms issus des numérisations de 2024 et 2025 ont été transmises aux Archives cantonales vaudoises en vue de leur conservation définitive au DABC de Lucens.

### Archivage électronique et gestion documentaire

Le projet de plan de classement harmonisé pour les institutions patrimoniales cantonales et la direction de la DGC a continué sous la houlette d'un nouvel archiviste, Simone Visconti. Le modèle établi en 2024 pour les SMRA a été révisé et peaufiné, et des groupes d'accès ont été définis. En juin, S. Visconti est venu visiter notre institution et animer un atelier de bonnes pratiques documentaires destiné aux collaboratrices et collaborateurs. Le projet se poursuivra en 2026 avec le déploiement du nouveau plan de classement et le transfert des dossiers, en attendant la mise



17 Participants à une excursion archéologique posant devant l'entrée du Musée, le 10 juin 1915. Albert Naef, archéologue cantonal, se trouve sur la droite de l'image, assis au dernier rang à gauche du jeune homme; à droite de ce dernier apparaît également Louis Bosset. (© archives de la famille Krayenbühl-Gubser).

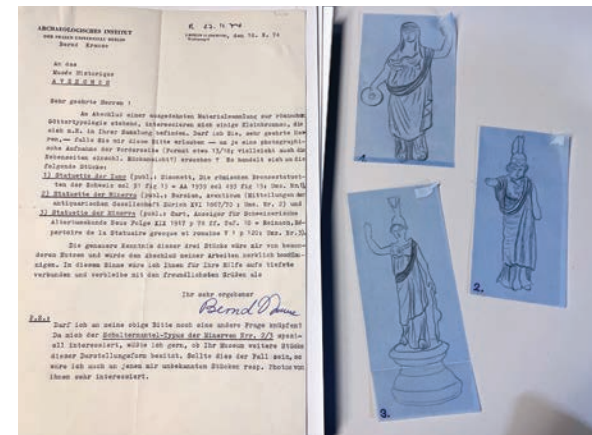
en place d'un outil de GED (gestion électronique des documents).

L'archivage électronique a continué de manière régulière. Le serveur d'archivage (S:) a accueilli de très nombreux documents de toutes natures: tomographies, scans de relevés de terrain, scans de carnets de Complexe (K), films, illustrations, photos d'événements, rapports d'analyses, etc. Plusieurs milliers de dessins et de photos d'objets ont en outre été archivés en collaboration avec le secteur des collections.

Une trentaine d'anciens fichiers Filemaker, devenus inconsultables, ont été confiés à la DGNSI afin d'en récupérer les contenus. Ces données fondamentales, qui concernaient plusieurs chantiers de fouilles, ont pu être extraites et archivées sous forme de listes Excel.

### Consultation et diffusion

Comme d'ordinaire, la plupart des demandes de consultation provenaient du personnel des SMRA dans



18 Une lettre adressée au Musée d'Avenches en 1974, contenant des croquis de statuettes.

le cadre de ses tâches quotidiennes (fouilles, études d'objets, projets de recherche, etc.).

Plusieurs étudiantes et étudiants ainsi que des chercheuses et chercheurs externes ont été accueillis aux archives pour leurs travaux de Masters ou de thèses. En outre, une étudiante en illustration est venue découvrir notre fonds de dessins d'objets sur calque.

Les demandes de reproduction d'images et d'archives, en légère augmentation, se sont montrées variées. À part les travaux académiques et les publications scientifiques (monographies et articles), elles ont concerné des supports pédagogiques, des panneaux didactiques, un atlas historique, un magazine de tourisme, un guide sur les orgues, une notice du *Dictionnaire Historique de la Suisse (DHS)* et plusieurs notices du *Dictionnaire sur l'histoire des femmes en Suisse*, plateforme web gérée par l'Université de Lausanne. De plus, une série de dessins et de photos a été fournie à l'Abbatiale de Payerne pour une exposition consacrée à Louis Bosset. Les archives ont également servi à préparer des visites guidées menées par l'Office du tourisme et des albums-souvenirs pour d'anciens collaborateurs.

### Formations

Les 30-31 janvier, Cécile Matthey a suivi une formation en restauration et réparation de papier à la HE-Arc (Neuchâtel). Le 25 juin, elle a participé à la Journée professionnelle Memorivà à Berne, sur le thème de la collecte d'archives.

### Divers

En automne, le grand plan archéologique de 1910 a été sorti des archives et mis à plat afin d'en prendre des photos de détail pour les besoins d'une publication. Cette opération plutôt exceptionnelle a montré l'usure du système de conditionnement, qui sera remplacé en 2026 [fig. 19].



Début novembre, à l'invitation de Thomas Hufschmid, Cécile Matthey et Jean-Paul Dal Bianco se sont rendus à Bâle pour donner une conférence sur les archives de la mosaïque de Bacchus et Ariane d'Avenches. Cet événement se déroulait dans le cadre de la HAG (Historische und Antiquarische Gesellschaft Basel).

En plus de ses activités aux archives, Jean-Paul Dal Bianco a été mis à contribution pour la réalisation d'affiches, de papillons et autres travaux graphiques.

**19** Mise à plat du plan archéologique de 1910, avec l'aide des collaboratrices du laboratoire de conservation-restauration.

### Conservation-restauration

Les deux secteurs du laboratoire de conservation-restauration se consacrent respectivement au traitement du mobilier archéologique et aux travaux relatifs aux monuments et éléments architecturaux. Les activités menées par les cinq collaboratrices et collaborateurs permanents, épaulés par 16 auxiliaires, sont détaillées dans les pages suivantes.

### Le secteur du mobilier archéologique

En 2025, comme l'année précédente, le calendrier n'a pas été ponctué par l'ouverture d'une nouvelle exposition temporaire ou par un grand chantier de fouille. L'équipe du laboratoire de conservation-restauration du petit mobilier a néanmoins poursuivi avec dynamisme le traitement des différents ensembles de mobilier, permettant ainsi la rédaction des rapports de fouilles, la réalisation des études associées et le soutien aux divers projets de recherche.

Les analyses qualitatives ou semi-quantitatives de composition des métaux au moyen de la fluorescence X portable (pXRF) se sont déroulées tout au long de l'année dans le cadre de divers projets de conservation-restauration ou de recherches archéologiques. Une étude menée en collaboration avec la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) est présentée plus loin dans ce rapport.

À la suite de la migration de la base de données de MuseumPlus vers Flora, un important travail de contrôle et de gestion des données a été réalisé dans cette nouvelle plateforme, ainsi que la mise en place d'un protocole de saisie harmonisé par Laura Peverada-Andrey. Nous avons en outre bénéficié de l'aide d'un civiliste pour améliorer l'archivage de la collection de diapositives liées à d'anciennes interventions de conservation-restauration et pour établir les liens vers d'anciens rapports de travail désormais intégrés dans Flora.

Lors des « Journées Oser tous les métiers » (JOM), un petit groupe de jeunes intéressés par notre

profession a pu découvrir les activités du laboratoire, notamment le remontage de céramiques, le dégagement par microsablage de mobilier ferreux, ainsi que l'observation et le dessin de monnaies sous loupe binoculaire.

La surveillance climatique des différents locaux et espaces de stockage (armoires ou vitrines climatisées), situés tant au musée que dans les dépôts, constitue une activité continue assurée par des passages hebdomadaires.

En juillet, une conservatrice-restauratrice auxiliaire a rejoint l'équipe à 60% (Solène Béguelin). Elle est notamment chargée de la préparation des objets destinés au futur portail des collections en ligne, en étroite collaboration avec le secteur des collections, en particulier avec le photographe.

### Traitement des différents groupes de mobilier

En 2025, le laboratoire de conservation-restauration du petit mobilier a consacré un total de 1689 heures au traitement des différents ensembles de mobilier. La part la plus importante, 51%, a concerné la documentation et le dégagement du mobilier ferreux [fig. 20]. Dans ce même groupe, 17% des interventions ont porté sur des travaux de déchloration d'objets déjà conservés au dépôt. Le traitement du mobilier en alliage cuivreux et autres métaux a représenté 3% du temps de travail. Les monnaies ont mobilisé 14% des interventions, le remontage de céramiques 10%, tandis que 4% du temps a été consacré au traitement des verres et 1% aux objets organiques.

### Le mobilier ferreux

Comme nous venons de le mentionner, le traitement du mobilier ferreux constitue la part la plus importante de l'activité du laboratoire, avec 859 heures consacrées à la documentation et au dégagement de ces artefacts souvent recouverts d'épaisses gangues de corrosion. Ces opérations permettent aux archéologues de réaliser l'inventaire et l'étude de ce matériel.

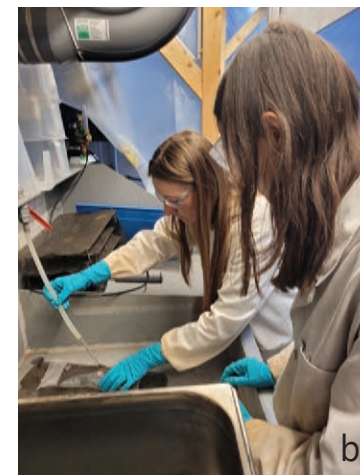
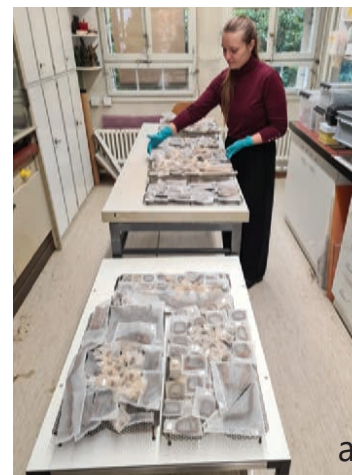
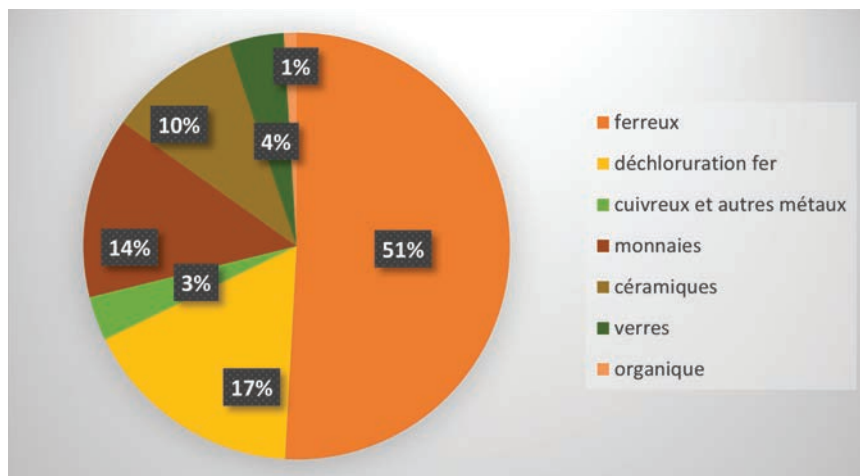


## Le laboratoire de conservation-restauration

*Myriam Krieg*

*Noé Terrapon*

*avec la collaboration  
d'Audrey Regnault et Solène Béguelin*



Les objets en fer sont principalement dégagés à l'aide de techniques mécaniques telles que le micro-sablage. Des consolidations ponctuelles et des remontages par collages sont parfois nécessaires pour rendre possible l'étude des pièces.

L'essentiel du travail a porté sur deux ensembles principaux : le mobilier romain et médiéval issu de la fouille de la route du Faubourg 2014 (594 heures, traitement encore en cours) et les objets provenant de la fouille de la route de l'Estivage 2024, réalisée dans le cadre de la mise en place des infrastructures de chauffage à distance (129 heures, traitement également en cours).

Le dégagement des objets ferreux provenant des fouilles de 2022 et 2023 a été achevé, de même que celui des artefacts issus de petites interventions menées en 2024.

#### Déchloruration

Pour ralentir la dégradation des objets en fer, des traitements de stabilisation sont réalisés après leur dégagement, par extraction des sels de chlorure à l'aide de

bains alcalins désoxygénés successifs.

En 2025, quatre campagnes de bains ont été menées (dont trois commencées en 2024), principalement sur des objets provenant du dépôt – notamment des objets de grande taille – ainsi que sur des pièces issues de fouilles plus récentes (*insula 3*, 2019). Trois à quatre bains sont généralement nécessaires pour extraire les chlorures. Idéalement, aucune trace de ces derniers ne devrait être détectée dans l'eau de l'ultime bain, car même une quantité minime peut provoquer une reprise de corrosion. En pratique, des concentrations inférieures à 5 ppm sont considérées comme acceptables [fig. 21a et fig. 21b].

#### Le mobilier cuivreux et autres métaux

Les objets en alliage cuivreux et autres métaux (plomb, argent, or, etc.) représentent une part plus modeste du travail en 2025, à savoir 57 heures durant lesquelles ils ont été soigneusement documentés et dégagés afin de permettre leur inventaire et leur étude par les spécialistes.

**20** Répartition en pourcentages des 1689 heures de travail de conservation-restauration sur les différents groupes de mobilier.

**21** Les améliorations apportées ces dernières années aux procédures de déchloruration par Audrey Regnault (a) ont été transmises à Solène Béguelin (b, au premier plan), qui participera aux travaux en 2026. Les objets sont emballés individuellement dans des sachets perforés pour les bains (a). Dès que la concentration des chlorures passe en dessous de 5 ppm (dosage par titration), les objets sont rincés et séchés (b).

Le dégagement des artefacts en alliage cuivreux s'effectue principalement par des techniques mécaniques – tiges de bois, scalpels, microburins pneumatiques, scalpels ultrasoniques, microtour, etc. – parfois associées à des méthodes chimiques telles que l'application de compresses de complexants, le tout sous loupe binoculaire. Les objets provenant des fouilles d'*Au Milavy* 2022, de la route du Faubourg 2014 ainsi que d'autres interventions menées entre 2022 et 2024 ont ainsi été préparés pour les archéologues.

Seules les pièces en alliage cuivreux présentant des signes de reprise de corrosion font l'objet d'une stabilisation, réalisée par isolation des chlorures à l'aide de benzotriazole (BTA) et par protection de la surface avec une résine acrylique.

#### Les monnaies

Le traitement des monnaies a nécessité 231 heures de travail, dont la plupart ont été dédiées au projet de thèse d'Isabella Liggi Asperoni, qui porte sur l'étude de monnaies d'Avenches provenant de contextes archéologiques précis. Les objets constituant le cœur de cette recherche proviennent de fouilles diverses et certains avaient déjà été traités dans les années qui avaient suivi leur découverte. Toutefois, des reprises d'anciennes restaurations ou des compléments de dégagements ont été nécessaires.

Le travail de Master de Charlotte Emaresi (étudiante à l'Université de Lausanne), qui porte sur les monnaies issues des structures funéraires de la nécropole des *Tourbières* fouillée en 2007 et 2008, a occupé également une bonne partie du temps des collaboratrices. Une quarantaine de monnaies, provenant d'incinérations et d'inhumations, ont été soigneusement documentées avant et pendant le dégagement. Celui-ci s'est fait par étape, en étroite collaboration avec Charlotte Emaresi.

Les travaux entamés en 2024 sur les monnaies encore non dégagées se sont poursuivis.

D'autres monnaies provenant de différentes fouilles ont également été traitées en 2025, notamment celles des interventions *Derrière les Murs* 2020, *Au Milavy* 2022 et *Conches Dessous* 2021.

#### Le mobilier céramique

Le traitement du mobilier céramique celtique et romain provenant des fouilles réalisées en 2022 dans le secteur d'*Au Milavy* s'est poursuivi en 2025.

Au total, 164 heures ont été consacrées au nettoyage et à la consolidation, ainsi qu'à la recherche de collages, aux opérations de remontage et à l'élaboration de la documentation systématique de ces interventions.

Une attention particulière a été portée à un récipient présentant des réparations antiques sous forme d'agrafes en fer [fig. 22]. Cette intervention a été menée par Laura Peverada-Andrey.

Le reste du temps de travail a été consacré au traitement de céramiques issues de la fouille de la Zone sportive 2017.

#### Les verres

Le projet de documentation et de reproduction des deux gobelets qui présentent des inscriptions chrétiennes par scan et impression 3D s'est poursuivi en 2025, en collaboration avec Hanno Schwarz (3D Atelier). Après les essais infructueux de l'année précédente, plusieurs sprays opacifiants ont été testés afin d'identifier un produit adapté au scan de surfaces vitrées. L'utilisation d'un produit volatil permettant une opacification temporaire de la surface a finalement permis d'obtenir un résultat satisfaisant. Le scan 3D a été réalisé avec succès par Hanno Schwarz et Line Pedersen [fig. 23]. L'impression 3D des objets a également représenté un défi technique. Plusieurs essais, notamment sous forme d'impressions de segments, ont été nécessaires avant d'aboutir à la production finale de deux ensembles de gobelets.



**22** Réparation antique d'une céramique d'*Au Milavy*. Lors du processus de restauration, les agrafes en fer ont été dégagées par micro-sablage et les fragments de céramique ont été recollés. Avant toute intervention, des échantillons de dépôts carbonisés en surface ont été prélevés pour d'éventuelles analyses.

Ces reproductions ont encore besoin de diverses interventions de finition telles que le ponçage, le polissage, la gravure et la mise en teinte, qui seront poursuivies en 2026. Certaines de ces étapes ont d'ores et déjà fait l'objet de premiers tests en fin d'année par Audrey Regnault [fig. 24].

Les recherches et essais concernant l'utilisation d'un consolidant inorganique pour les verres crisslés ou irisés se sont poursuivis. Le projet de recherche des SMRA, mené et proposé en partenariat avec la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) ainsi que le programme national de qualification (BNF), a été mis en ligne à la mi-août 2025. À ce jour, aucune candidature n'a encore été déposée dans le cadre de cette offre.

#### Les objets organiques

Le protocole de traitement des artefacts organiques a été mis à jour par la spécialiste du laboratoire, Line Pedersen. Afin de permettre le traitement d'objets en os ou en ivoire ainsi que d'objets composites (organique-métallique), une étuve à vide pour solvants inflammables a été acquise. Cet équipement permet de réaliser des traitements de séchage par solvant, qui limitent les risques de déformation, de fissuration ou de désintégration lors du séchage des pièces gorgées d'eau.

Les éléments en bois provenant de la fouille réalisée *Au Milavy* en 2022 sont toujours conservés dans des bains de polyéthylène glycol (PEG) destinés à assurer la stabilisation des artefacts par imprégnation. L'étape finale de ce processus, la lyophilisation, sera réalisée vers la fin de l'année 2026 au Service archéologique de l'État de Fribourg (SAEF).

Des travaux de consolidation ont également été nécessaires sur des objets de vannerie revenus de l'exposition temporaire *Avenches la Gauloise*, qui ont fait l'objet également d'un conditionnement sur mesure pour leur stockage.



#### Les dépôts

Les SMRA disposent de plusieurs zones à climat contrôlé, situées au dépôt principal de la route de Berne 23, dans certains locaux transitoires de la rue du Pavé 4 et dans les locaux d'archives de l'avenue Jomini 16. La gestion et le suivi des différents systèmes de climatisation et de monitoring, ainsi que des matériaux régulant l'humidité relative, sont assurés tout au long de l'année par les conservatrices-restauratrices du laboratoire.

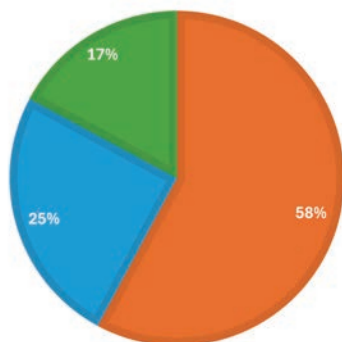
Dans le dépôt principal, les collections organiques, l'ensemble du mobilier métallique et les objets en verre bénéficient de conditions climatiques spécifiques. Un suivi climatique est également effectué pour la collection numismatique transitoire de l'avenue Jomini 16 ainsi que pour les différents espaces de stockage des objets métalliques (zones à humidité relative contrôlée) et organiques (réfrigérateurs et caisses) situés à la rue du Pavé 4.

**23** Line Pedersen et Hanno Schwarz (3D Atelier) lors du scan d'un des deux gobelets en verre chrétiens. La surface du verre a été rendue mate et détectable grâce à l'application d'un produit volatil.

**24** Sur les impressions 3D des deux gobelets en verre chrétiens, Audrey Regnault reprend les gravures fines au microburin pneumatique.



■ collection métaux ■ collection verres ■ collection organiques



#### Le dépôt principal : la collection métallique

Les travaux sur les objets métalliques se sont poursuivis en 2025, représentant 58% du temps consacré à la conservation préventive des artefacts du dépôt (320 heures) [fig. 25].

Parmi ces tâches, 89 heures (28%) ont été consacrées à l'inspection et à la stabilisation des objets en alliage cuivreux, 81 heures (25%) au contrôle de l'état de conservation des objets ferreux [fig. 26]. En effet, après l'examen systématique de l'état de conservation des pièces ferreuses, débuté en 2022 et terminé en 2025, la collection des artefacts en alliage cuivreux, conservée dans les tiroirs, étagères et armoires du dépôt principal, a fait l'objet d'un examen approfondi par Solène Béguelin. Des recherches sont en cours concernant les traitements de stabilisation des alliages cuivreux, notamment dans le domaine des méthodes biologiques (cf. *infra*). La sélection des objets qui nécessitent une intervention sera affinée en 2026 grâce à la mesure de la consommation d'oxygène, méthode acquise lors d'une formation continue en 2024. Le laboratoire a également bénéficié de la collaboration d'Audrey Pera, stagiaire et conservatrice-restauratrice Bachelor récemment diplômée de la HE-Arc CR, qui a

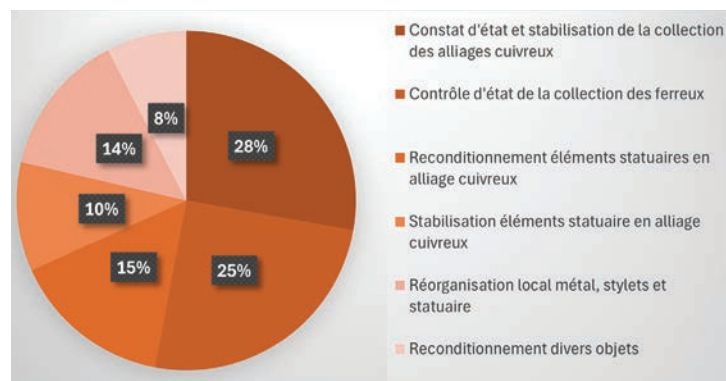
participé à différents travaux de conservation préventive, notamment le reconditionnement (15%) et la stabilisation d'éléments de statuaire en alliage cuivreux (10%). Dans le but d'optimiser l'espace de stockage du local métal, déjà fortement occupé, la collection des stylets et des statuettes en alliage cuivreux a fait l'objet d'une réorganisation et d'une optimisation du conditionnement et du rangement (14%). Ces travaux ont été menés en étroite collaboration avec le secteur des collections [fig. 27].

#### Le constat d'état et la stabilisation de la collection des alliages cuivreux

Solène Béguelin

Le contrôle de la collection des alliages cuivreux a débuté en août 2025, dans la continuité du constat d'état des objets ferreux réalisé à partir de 2022. Cette démarche constitue également une occasion de jauger la pertinence des méthodes de stabilisation actuellement mises en œuvre.

À ce jour, plus de 1200 objets ont été examinés afin de détecter d'éventuels signes de reprise de corrosion. L'observation visuelle des artefacts a été réalisée sous binoculaire, permettant ainsi d'évaluer sous grossissement la texture et la couleur des produits de corrosion.



**25** Au total, 554 heures ont été consacrées aux travaux de conservation préventive sur les différentes collections du dépôt. Le graphique indique la répartition entre les trois collections principales.

**26** Répartition des interventions de conservation préventive sur la collection métallique du dépôt.



Les conditions climatiques du local métal situé dans le dépôt principal étant stables et adaptées à la conservation de ces matériaux, il a été décidé de ne pas intervenir immédiatement sur les objets qui présentent des altérations nécessitant uniquement une surveillance. Ces pièces ont été photographiées et documentées, et feront l'objet d'un suivi régulier.

Ces dernières années, la recherche de méthodes de traitement dites «vertes», moins nocives pour l'être

humain et l'environnement, a pris une importance croissante au sein de la communauté des conservateurs-restaurateurs. À Avenches, le benzotriazole (BTA) est encore couramment utilisé pour la stabilisation des alliages cuivreux. Toutefois, cet inhibiteur de corrosion présente une certaine toxicité, tant pour l'environnement que pour la peau et les muqueuses, ce qui implique le port d'équipements de protection individuelle ainsi qu'une élimination du BTA usagé via des filières spécialisées. Dans ce contexte, une formation continue consacrée à la biopassivation a été suivie auprès de la HE-Arc. Cette méthode de stabilisation repose sur l'utilisation d'une souche fongique naturelle incorporée dans un hydrogel enrichi en nutriments [fig. 28]. Elle présente plusieurs avantages notables, notamment l'absence de solvants, sa non-toxicité et son caractère respectueux de l'environnement.

La sélection d'objets présentant une corrosion d'aspect pulvérulent permettra de mener des tests de biopassivation [fig. 29]. À cette fin, la HE-Arc a fourni un kit de biopatine au laboratoire du petit mobilier, afin de réaliser ces essais et d'évaluer la faisabilité d'un recours futur à ce type de traitement pour les collections en alliage cuivreux.

#### *Le dépôt principal: la collection organique*

L'examen des objets organiques situés au dépôt principal représente 95 heures, soit 17% du temps total consacré à la conservation préventive [fig. 25].

Après le retour des artefacts en bois et en os de l'exposition temporaire *Avenches la Gauloise*, un important travail de réalisation de conditionnements sur mesure a été réalisé, également avec l'aide d'Aurey Pera. Pour certains objets hors format, des conditionnements spécifiques ont été fabriqués, notamment dans des caisses Rako ou des boîtes en carton sur mesure.

Les pièces pouvant être stockées dans des tiroirs ont été conditionnées dans de la mousse de polyéthylène, creusée et associée à une interface en tissée

27 Audrey Pera (au premier plan) réalise des conditionnements sur mesure; les objets métalliques sont ensuite rangés et leur localisation est actualisée dans la base de données par Alyssa Schraag, collaboratrice des collections.



28 Coupon de cuivre corrodé artificiellement. La partie droite a été biopassivée et présente une couleur légèrement plus claire, liée à la formation d'oxalates de cuivre.



29 Fibule en alliage cuivreux présentant une corrosion d'aspect pulvérulent, candidate potentielle à la biopassivation.



Tyvek (R), puis placées dans des sachets Minigrup ou des boîtes transparentes en polystyrène.

Certains objets susceptibles d'être prêtés ont été conditionnés de manière à permettre leur transport sécurisé.

Un autre lot d'objets de grande taille est revenu au dépôt d'Avenches après un long séjour de stabilisation par PEG au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH) à Lausanne, à savoir 37 pieux provenant de l'enceinte romaine (fouille 2008) et huit planches d'un puits carré découvert dans *l'insula 15* (fouille 2013) [fig. 30], qui ont été nettoyés à l'eau à 50° à l'aide d'éponges naturelles dans le but de retirer l'excédent de PEG. Les planches du puits ont ensuite retrouvé leur conditionnement sur mesure, conçu pour permettre un éventuel transport.



**30** Après un séjour pour stabilisation au MCAH, les pieux de l'enceinte romaine (fouilles 2008) et les planches en bois mises au jour dans *l'insula 15* (fouilles 2013) sont rapatriés dans le dépôt des objets organiques.

**31** Certains conditionnements de la collection des verres ont été entièrement repris, comme celui de cette urne de la nécropole des *Tourbières* (fouilles 2007); ancien (a) et nouvel (b) emballage.

#### *Le dépôt principal: la collection des verres*

Les travaux sur la collection des verres représentent 25% du temps de travail de conservation préventive au dépôt (139 heures) [fig. 25].

Le contrôle de l'état de conservation et le reconditionnement des objets se sont poursuivis et ont été achevés en 2025. Deux conservatrices-restauratrices ont examiné l'ensemble de la collection afin de détecter d'éventuels signes de dégradation nécessitant une intervention (59 heures). Le cas échéant, certains objets ont été déplacés vers des environnements climatiques spécifiques en attente d'un traitement de consolidation inorganique.

Certains conditionnements réalisés en 2019 ont dû être repris, les mousses en polyéthylène présentant

des signes inhabituels de dégradation. La cause de ce phénomène n'est pour l'instant pas identifiée. Les mousses altérées ont été remplacées et certains emballages ont été améliorés (80 heures) [fig. 31a et fig. 31b].

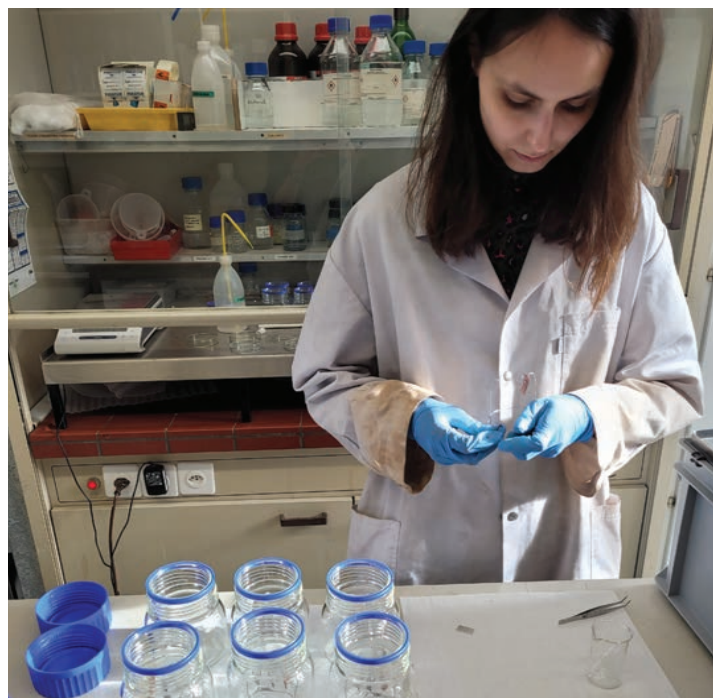
#### Le Musée et les expositions temporaires

L'exposition *Avenches la Gauloise* inaugurée en septembre 2022, qui présentait les vestiges de l'agglomération gauloise ayant précédé la fondation de la ville romaine, a été démontée en janvier 2025. Les objets ont été soigneusement contrôlés et réintégrés dans le dépôt principal ou dans des dépôts intermédiaires, selon l'avancement des études menées par les archéologues [fig. 32].



Les œuvres de l'artiste Sandrine Pelletier, présentées temporairement dans le cadre de l'exposition permanente du Musée, ont également été démontées par le technicien de musée et une collaboratrice du laboratoire. Cette exposition, intitulée *Intrure* et organisée dans le cadre de l'exposition *Spécimens 24. Nos collections racontent...* présentée au Palais de Rumine à Lausanne, s'est terminée fin mars 2025.

Pour la nouvelle exposition temporaire prévue en 2026, une série de matériaux susceptibles d'être utilisés a été soumise à un test Oddy, méthode de vieillissement accéléré en conservation-restauration qui permet de vérifier que les matériaux (bois, peintures, colles, semi-produits plastiques, etc.) ne présentent



**32** Démontage de l'exposition temporaire *Avenches la Gauloise*. Laura Peverada-Andrey emballa une grande céramique en vue de son rapatriement dans le dépôt principal des SMRA.

**33** Solène Béguelin prépare les coupons en argent, cuivre et plomb qui seront mis en contact avec différents matériaux lors du test Oddy.

pas de risque pour les artefacts. Le test évalue le risque de corrosion via des coupons de métaux (argent, cuivre, plomb) exposés 28 jours à 60°C et à un taux d'humidité relative de près de 100% [fig. 33].

#### Le Musée et l'exposition permanente

Les contrôles hebdomadaires de l'exposition permanente sont pratiqués tout au long de l'année. Ils permettent de vérifier le climat des vitrines et des salles, l'état des objets, l'éclairage ainsi que la propreté des vitrines.

À la suite d'un essai de vieillissement accéléré sur des échantillons de joints de vitrines (test Oddy), qui ont révélé la présence de composés organiques volatiles, le remplacement de ces anciens joints par de nouveaux ayant au préalable subi et passé ce test a été réalisé au cours du premier semestre 2025 [fig. 34].

Comme chaque année, une journée de contrôle approfondi des objets et des vitrines, accompagnée d'un nettoyage fin, a été effectuée au printemps [fig. 35].

#### Prêts

À l'image des années précédentes, la préparation et la gestion des objets prêtés ont été assurées par Laura Peverada-Andrey. En 2025, 26 objets sont sortis pour exposition dans d'autres institutions (Berne, Lausanne-Vidy, Frauenfeld et Zoug). Parmi ces prêts il faut noter le départ d'un ensemble important de verres de la collection des SMRA pour l'exposition *Faszination Glas* (23 novembre 2025-17 mai 2026) organisée à Zoug, comprenant notamment les deux gobelets portant des inscriptions chrétiennes (cf. *supra*).

#### Participation aux recherches et études

Depuis plusieurs années, l'équipe du laboratoire participe activement à divers projets de recherche.

Grâce à l'acquisition en 2024 d'un appareil XRF portable, diverses analyses de composition de matériaux



métalliques ont été réalisées, notamment dans le cadre d'une thèse sur les miroirs (Daniel Burdet, Université de Lausanne). Une trentaine d'objets en alliage cuivreux a ainsi été examinée pour caractériser les types d'alliages et former des groupes. Ces mesures pXRF sont qualitatives à semi-quantitatives et permettent d'identifier les éléments majeurs; elles ne doivent pas être interprétées comme des concentrations absolues en raison des effets de matrice et de surface.

Le projet FNS Sinergia (*Elucidating Corrosion of Iron in Porous Media by New Quantitative Multimodal in-situ Tomography*, 2022–2026, <https://corrosion-corint.ch/>) s'est poursuivi en collaboration avec le secteur des fouilles.

Un travail de semestre à la HEIA-FR a été réalisé sur la déchloration électrochimique d'objets ferreux

**34** Exposition permanente du Musée. Audrey Pera met en place un nouveau joint dans la vitrine du lit en bronze du palais de *Derrière la Tour*. Ce nouveau matériau a passé le test Oddy de vieillissement accéléré.

**35** Exposition permanente du Musée. Line Pedersen consacre toute son attention aux différents objets lors de leur examen et de leur nettoyage.

composites, dans le but d'améliorer les méthodes de stabilisation des objets au laboratoire d'Avenches (cf. *infra*).

L'étude et la conservation-restauration de l'*authepsa*, entamées dans le cadre d'un travail de Master (María Pérez Barea, HE-Arc Neuchâtel), se sont poursuivies en 2025 grâce à une collaboration étroite entre le laboratoire et Anika Duvauchelle, archéologue spécialiste des métaux. Les travaux ont principalement porté sur la poursuite des interventions de restauration, comprenant le remontage des fragments, la réalisation de collages et le comblement de certaines lacunes pour améliorer la stabilité et la lisibilité de l'objet. Parallèlement, des analyses complémentaires par pXRF ont été menées sur des zones ciblées afin de mieux caractériser les matériaux (de l'original et des restaurations anciennes) et comprendre la technique de fabrication de l'artefact.

Des recherches archivistiques ont également été réalisées pour documenter l'histoire des interventions et le parcours de l'objet depuis sa découverte. Cette approche interdisciplinaire contribue à une meilleure compréhension technologique et archéologique de cette pièce exceptionnelle. Un élément non négligeable est l'existence des moulages en plâtre réalisés deux ans après la découverte de l'*authepsa*: ces copies représentent en effet des témoins précieux de l'aspect tridimensionnel que cet objet avait jusque vers 1970, période durant laquelle une intervention non documentée a radicalement changé son apparence [fig. 36 et fig. 37].

*Déchloruration localisée : une piste pour le traitement des objets ferreux composites*

Audrey Regnault

Dans le cadre des activités scientifiques des SMRA, une collaboration a été engagée avec la HEIA-FR à l'occasion d'un travail de Bachelor. Le projet est né d'une problématique rencontrée dans le cadre de la conservation des collections: certains objets



**36** Visite chez Michel Hirschy, spécialiste en moulage de plâtre, qui a fourni de précieuses réponses aux questions qui se posaient autour de la réalisation des copies de l'*authepsa* effectuées en 1912 au Musée national suisse.



**37** La confrontation entre l'*authepsa* original et la copie en plâtre avenchoise (à gauche) fournit des indications utiles tout en ouvrant de nouvelles questions. Anika Duvauchelle et María Pérez Barea en plein examen de la pièce.

archéologiques associent des éléments en fer à des matériaux organiques tels que l'os, le bois ou le cuir, dont les conditions de conservation et de traitement sont incompatibles. Ces pièces composites ne peuvent donc pas être traitées par les méthodes classiques de déchloration en bain, l'immersion prolongée dans des solutions alcalines risquant d'endommager les matériaux les plus fragiles.

Afin d'explorer des alternatives de conservation, le projet s'est intéressé à une approche encore peu développée dans le domaine: la déchloration électrochimique localisée. Le principe consiste à appliquer sur l'objet un électrolyte sous forme de gel qui permet d'intervenir uniquement sur une zone précise afin d'extraire les ions chlorures responsables de la corrosion, sans immerger l'ensemble de la pièce. Cette méthode présente l'avantage de réduire le temps de traitement tout en permettant une intervention ciblée, particulièrement adaptée aux objets composites comme les outils pourvus d'un manche en matériau organique.

Plusieurs objets en fer issus des collections d'Avenches ont servi de terrain d'expérimentation. Un dispositif combinant gel électrolytique, électrodes et potentiostat a été mis en place afin de tester cette approche dans des conditions proches de la pratique muséale [fig. 38].

Ces premiers essais ont toutefois révélé que la méthode reste délicate à mettre en œuvre: certains paramètres du système se sont avérés difficiles à contrôler et l'évaluation des chlorures extraits demeure encore incertaine. Si les résultats obtenus ne permettent pas à ce stade de valider pleinement la méthode, ils ont néanmoins permis de mieux cerner les obstacles techniques et les ajustements nécessaires. Cette exploration constitue ainsi une première étape vers le développement de solutions alternatives pour le traitement d'objets composites, pour lesquels les méthodes traditionnelles demeurent aujourd'hui difficiles à appliquer.

### Travaux pour des tiers

Depuis l'automne 2025, un lot d'objets ferreux provenant de la fouille 2024 de Pfyngut (VS), confiés par la société InSitu Archéologie SA (Sion), sont pris en charge par le laboratoire pour stabilisation et dégagement. Les premiers bains de déchloration ont été lancés en fin d'année et se poursuivront jusqu'au printemps 2026. Les artefacts ainsi débarrassés des chlorures dangereux pourront ensuite être dégagés par microsablage et recollés si nécessaire afin de permettre leur inventaire et étude.

### Formations continues

Audrey Regnault a participé au colloque international METAL 2025 (International Conference on Metals Conservation) qui s'est tenu du 1<sup>er</sup> au 5 septembre 2025 à Cardiff (Pays de Galles, UK) précédé d'un workshop dispensé par David Thickett sur les analyses *in situ* de métaux et leurs produits de corrosion par pXRF.

Myriam Krieg a suivi ce colloque à distance, par visioconférence.

Solène Béguelin a suivi la formation continue «GoGreen: Stabilization Methods for Archaeological Metals & Cleaning Methods for Historical Metals», HE-Arc du 17 au 19 novembre 2025.

### Le secteur de la pierre et des éléments de construction

En raison de la présence prolongée des étais qui soutiennent la dalle fissurée du dépôt principal, les travaux de conservation-restauration et de reconditionnement de la collection lapidaire demeurent à l'heure actuelle suspendus.

### La mosaïque des vents

Le soutien financier de l'Association Pro Aventico (APA) a permis de poursuivre la restauration de la mosaïque des vents. La première étape, principalement consacrée à la documentation, à la consolidation et au



**38** Les premiers tests de déchloration électrochimique localisée se font selon un protocole établi par Audrey Regnault.

nettoyage fin des surfaces, a été achevée. La dérestauration des 29 panneaux de 51 × 83 cm au maximum a pu être entreprise et menée à bien jusqu'à la fin de l'année. Léo Borgatta et Francesco Valenti ont été les principaux acteurs dans ce dossier. Il est prévu de poursuivre ce travail durant l'année 2026 pour terminer la nouvelle restauration de cet ensemble.

#### Les enduits peints de l'insula 1

Le travail de reconstitution des éléments retenus pour la restitution de plusieurs décors peints de l'insula 1 s'est poursuivi en 2025.

La confection de semelles de mortier allégé, le nettoyage des surfaces peintes et la consolidation de parties très fragiles ont été effectués tout au long de l'année. La restitution d'un candélabre complet a été achevée. Une proposition de retouche adaptée à la complexité du décor a été réalisée, la restitution de simples lignes et rubans ne permettant pas de comprendre le motif. Karin Catenazzi a suggéré différents scénarios, dont un seulement a été retenu pour l'exécution finale [fig. 39]. Ce travail sera prolongé pour aboutir en 2026. Il ressort des travaux de ces trois dernières années qu'une recherche de collages poussée est encore nécessaire si l'on veut proposer d'autres parties du décor dans le cadre d'une mise en valeur muséale. Susanna Pesko et Karin Catenazzi ont œuvré toute l'année à ces différentes tâches.

Le mobilier spécifique construit par l'atelier des SMRA en 2024 a été très sollicité et d'une grande utilité tout au long de ce processus de restauration.

#### Les enduits peints de l'insula 15

Le prélèvement de peinture murale réalisé en 2013 dans l'insula 15 (local L 4, K 16318) a fait l'objet, en 2025, d'une intervention complète de conservation-restauration. La plaque peinte (45 × 86 cm), prélevée, nettoyée et documentée lors de sa découverte, était restée en attente d'une prise en charge globale.



**39** Peinture murale de l'insula 1. Proposition de restitution du candélabre par un jeu de contraste entre les parties figuratives lacunaires et le fond jaune.

**40** Peinture murale de l'insula 15 dont le revers présente des traces en forme de chevrons. Une restauration ponctuelle des lacunes au mortier complète certains reliefs et améliore la lisibilité de l'ensemble.

**41** Peinture murale de l'insula 15. Une légère retouche des parties abrasées du ruban vert a été réalisée pour améliorer sa lecture.



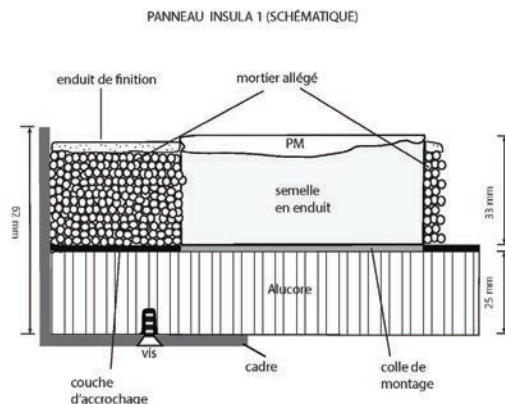
Le revers présentait des négatifs d'accrochage mural en chevrons, qui attestent l'application de la peinture murale contre une structure en colombage. La qualité et l'état de conservation de ces traces technologiques ont motivé la décision d'en assurer la conservation par reproduction. La fragilité structurelle de l'ensemble a nécessité la fixation des fragments sur un panneau en aluminium alvéolaire; cette opération impliquait la perte de lisibilité directe du revers original.

Afin de conserver un témoin matériel exploitable, Karin Catenazzi a d'abord restauré le revers du panneau [fig. 40], avant d'en réaliser le fac-similé destiné à l'étude scientifique et à une éventuelle valorisation muséale. Elle a ensuite assuré la restauration des fragments originaux [fig. 41], comprenant la retouche picturale et leur mise sur panneau. Après reconditionnement dans un emballage spécial, cet ensemble est désormais exploitable pour la recherche et la présentation muséale.

### Recherche et développement

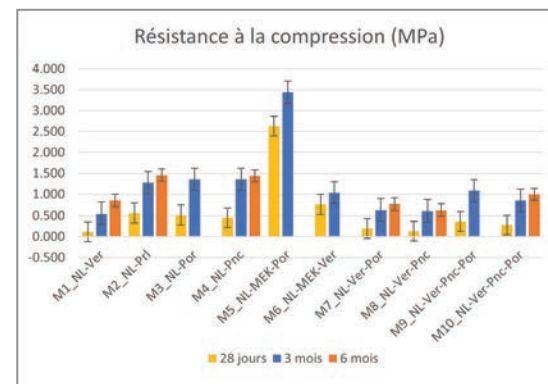
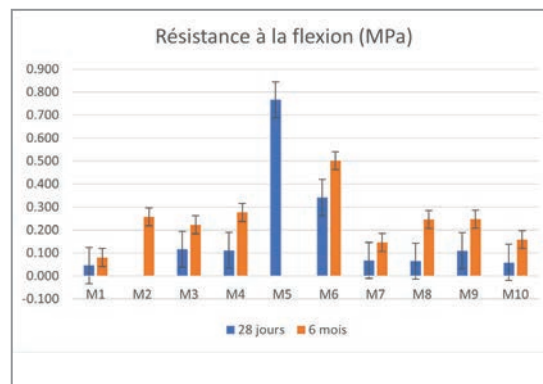
L'année 2025 a été consacrée au développement d'un mortier allégé spécifique destiné à la mise sur panneaux des peintures murales romaines. Le poids constituant l'un des principaux facteurs limitants – avec des incidences directes sur la manipulation, le stockage et la logistique d'ensembles souvent de grandes surfaces qui peuvent atteindre plusieurs centaines de kilogrammes –, il a été décidé d'effectuer une recherche ciblée dans ce domaine.

Le travail a porté prioritairement sur les mortiers de remplissage [fig. 42] destinés à combler les vides laissés par les lacunes, qui sont inévitables, parfois de grandes dimensions et qui sont présentes sur les panneaux restaurés. Le laboratoire a ainsi développé un mortier aux performances très satisfaisantes, composé de chaux, d'agrégats légers à morphologie angulaire (afin d'améliorer l'ouvrabilité) et de métakaolin (pour optimiser les caractéristiques mécaniques). Différents essais ont été menés avec des agrégats classiques



tels que la vermiculite, le verre expansé, la perlite et la pierre ponce.

Les résistances à la flexion [fig. 43] et à la compression [fig. 44], ainsi que le retrait au séchage ont été mesurés. Des essais sur table à chocs ont également été réalisés afin de caractériser et de définir de manière scientifique et reproductible l'ouvrabilité des mélanges. La masse volumique et la porosité ont par ailleurs été déterminées.



**42** Coupe schématique d'un panneau d'enduit peint de l'insula 1 indiquant les différentes strates qui composent l'ensemble restauré.

**43** Résistance à la flexion des éprouvettes de mortier analysées à 28 jours et à 6 mois. L'écart-type est indiqué entre crochets. Valeurs pour M2 à 28 jours et M5 à 6 mois non déterminées.

**44** Résistance à la compression des éprouvettes de mortier analysées à 28 jours, à 3 mois et à 6 mois. L'écart-type est indiqué entre crochets. Valeurs à 6 mois pour M3, M5, M6 et M9 non déterminées.

Les résultats obtenus sont globalement positifs et ouvrent des perspectives prometteuses pour la substitution des mortiers acryliques par des mortiers à base minérale. L'incorporation de métakaolin s'est révélée particulièrement pertinente, car elle permet à la fois un allègement des formulations et une amélioration significative des résistances mécaniques en flexion et en compression.

Si les premières analyses indiquent une teneur en sels négligeable, ces résultats devront toutefois être consolidés par des mesures complémentaires de conductivité électrique sur les mélanges secs. L'étude sera également approfondie par la réalisation d'essais supplémentaires, notamment en résistance au cisaillement afin de mieux caractériser le comportement mécanique global des mortiers développés. Enfin, certains essais devront être reproduits pour vérifier l'absence d'erreurs expérimentales et l'exactitude des données acquises.

Karin Catenazzi a été particulièrement impliquée dans ce projet, dont les premiers résultats ont été présentés par Susanna Pesko lors de la Journée scientifique du 15 novembre 2025 organisée par l'APA et les SMRA au Théâtre du Château d'Avenches.

### Infrastructure

Le plateau tournant sur chariot destiné au débitage de la pierre, construit en 2024, a été complété par des butées angulaires à 45° dans le but de permettre un débitage précis des blocs. Le dispositif a en outre été équipé d'un système de freinage qui facilite la découpe des plaques. L'ensemble de ces éléments usinés par Nicolas Staudenmann a été livré afin d'en améliorer la durabilité.

### La mosaïque à décor géométrique de la rue du Pavé

En raison de la présence prolongée des étais soutenant la dalle fissurée du dépôt principal et du poids conséquent – 14 tonnes – de la mosaïque à décor géométrique (sol 17) prélevée en 2024 à la rue du Pavé, le

projet de restauration de cette dernière est resté en attente. Même libéré des couches archéologiques emportées lors du prélèvement, l'objet pèse à lui seul environ 5,2 tonnes, ce qui implique de pouvoir travailler dans un environnement sécurisé sur une période suffisamment longue. Les incertitudes liées à la rénovation du dépôt (calendrier et durée des travaux) nous ont contraints à renoncer provisoirement à ce projet.

### Orbe/Boscéaz (VD)

Sur mandat de la DGIP, le laboratoire a procédé au contrôle annuel des mosaïques de la villa gallo-romaine d'Orbe/Boscéaz. Outre le constat déjà établi les précédentes années, qui atteste que les restaurations sont toutes en fin de vie et doivent être renouvelées, quelques interventions ponctuelles ont été menées sur les mosaïques et leurs pavillons, comme le nettoyage général des installations, la documentation de l'état de conservation des pavillons et des mosaïques, le traitement biocide des zones touchées par les algues ou encore l'aspiration des sels cristallisant sur les structures périphériques et les mosaïques. Les plans de situation des sondes de mesures et les données climatiques ont été mis à jour.

Les 3 et 4 mai 2025 ont eu lieu les Journées vaudoises d'archéologie (JVA) à la villa romaine d'Orbe/Boscéaz. Noé Terrapon et Francesco Valenti y ont participé dans le cadre d'une animation de valorisation et de présentation des travaux de conservation-restauration axés sur la mosaïque d'Achille à Skyros, laquelle était exceptionnellement visible pour le public à cette occasion.

L'événement a été marqué par de fortes précipitations, provoquant l'inondation du site et nécessitant l'intervention des pompiers et du laboratoire des SMRA pour protéger les mosaïques.

Une séance a été organisée sur place quelques jours plus tard dans le but de proposer des solutions pérennes pour éviter ce genre de situation. Le laboratoire a proposé, entre autres, de mettre en place des

**45** La mosaïque de Métiochos et Parthénopé après sa mise en place dans le nouvel espace d'exposition de la Fondation Martin Bodmer à Cologny (GE).



mesures paysagères à même de contenir et diriger les pluies torrentielles. Le dossier est actuellement entre les mains de la DGIP.

Enfin, un courrier exposant les risques de destruction liés à une exposition de la mosaïque d'Achille à Skyros au public a été préparé et transmis à la DGIP.

#### *Fondation Martin Bodmer, Cologny (GE)*

Initiés en 2023 à Cologny, les travaux de restauration se sont poursuivis en 2025 à Avenches avec la finalisation de la mosaïque de Métiochos et Parthénopé, préparée pour son transport et sa présentation dans le nouvel espace d'exposition de la Fondation Martin Bodmer.

La phase finale, particulièrement délicate, a consisté à mettre au point un emballage sur mesure pour acheminer le pavement jusqu'au deuxième sous-sol du bâtiment. À cette fin, un chariot spécifique a été conçu et réalisé, permettant d'orienter l'œuvre avec précision pour franchir des accès et ouvertures de dimensions variables.

La mosaïque a finalement été installée au centre de l'espace d'exposition [fig. 45], où elle sera présentée au public dès l'ouverture du nouveau musée en 2026.

Enfin, une conférence consacrée à l'histoire de la restauration de ce pavement a été donnée par Noé Terrapon à la Fondation Hardt, à l'intention des Amis de la Fondation Martin Bodmer. Ces derniers ont largement contribué financièrement, par l'intermédiaire de leurs membres et mécènes, à la concrétisation de ce projet.

#### *Mosaïques de Münsingen (BE)*

Comme chaque année, les mosaïques de la villa de Münsingen ont fait l'objet d'une visite de suivi et d'entretien par les conservateurs-restaurateurs des SMRA. Un constat d'état détaillé a été réalisé parallèlement à un nettoyage fin de l'ensemble des structures.

Cette intervention a également permis la réalisation d'une documentation orthophotographique ciblée sur

certaines zones, dans le but de mettre en place un protocole d'évaluation de l'état de conservation des tesselles noires. Celles-ci présentent un phénomène d'altération caractérisé par un gonflement de la pierre.

#### *Musées cantonaux du Valais, Sion (VS)*

Les stèles néolithiques de Sion, véritables chefs-d'œuvre de l'art préhistorique alpin, jouissent d'une renommée internationale. Issues notamment des sites du Petit-Chasseur, de Don Bosco et du chemin des Amandiers, elles ont fait l'objet d'une opération de démontage, de conditionnement et de transfert réalisée par le laboratoire des SMRA sur mandat des Musées cantonaux du Valais (Musée d'histoire du Valais).



**46** De gauche à droite, Giovanni Cambioli, Nicolas Staudenmann et Antoine Tinguely posent devant l'une des stèles néolithiques de Sion. Elle est conservée dans un double caisson équipé de mousses qui absorbent les vibrations dues au transport.

Le démontage des stèles du site du Petit-Chasseur de l'exposition permanente au centre des collections du Pénitencier (Centre d'expositions des Musées cantonaux) a été complété par la manipulation de la majorité des stèles mises au jour à Sion afin de permettre la prise de gabarit par l'entreprise Ainü, mandatée pour la réalisation de futurs supports d'exposition. Par la suite, la mise en caisses [fig. 46] et le transfert de 23 stèles, incluant les pièces récemment découvertes et conservées à Conthey, ont été réalisés. Leur acheminement à travers les rues pavées et sinueuses de la vieille ville de Sion jusqu'à l'église des Jésuites, où elles reposent désormais dans l'attente d'un nouvel espace d'exposition, a constitué une contrainte logistique majeure.

Face aux risques mécaniques élevés lors du transport des stèles (fissurations longitudinales, anisotropie structurale, masses jusqu'à 2,6 tonnes), le laboratoire des SMRA a mis en œuvre des solutions spécifiques :

- emballages sur mesure intégrant des dispositifs de suspension pour les éléments fragilisés [fig. 47];
- châssis dédiés et palettes renforcées pour la manutention des charges lourdes;
- portiques de levage conçus et réalisés par Nicolas Staudenmann et Giovanni Cambioli, utiles à la dépose et à la mise en place contrôlée des stèles contre les parois et cimaises;
- chariot équipé d'une tourelle de pont-roulant pour le placement et l'orientation des stèles ainsi que pour le passage de la porte [fig. 48].

Les contraintes structurelles du site d'accueil (charge admissible limitée à 500 kg/m<sup>2</sup> sur les deux premiers tiers de la nef) ont conduit à la mise en place d'un système de rails de répartition des charges [fig. 49], développé par les SMRA. Ce dispositif a permis l'acheminement sécurisé des éléments les plus massifs vers les zones portantes situées sur la roche mère sous-jacente, puis leur transfert dans le cœur de l'église des Jésuites situé 60 cm plus haut. Une équipe constituée de Noé Terrapon, Nicolas Staudenmann,



**47** Trois stèles néolithiques dans leur support de transport vertical. Ces objets fissurés et particulièrement fragiles ont été transportés en suspension, dans des caisses, afin de garantir leur intégrité durant le déplacement.

Giovanni Cambioli et Antoine Tinguely a été dépêchée durant deux semaines sur ce chantier, lequel sera complété par la mise en place des stèles sur leurs supports d'exposition au printemps 2026.



#### Formation continue

Noé Terrapon, Giovanni Cambioli et Nicolas Staudenmann ont suivi la formation de cariste catégorie téléscopique R4 (25.02.2025).

Grégoire Gachet a suivi les formations de cariste, catégorie contrepoids R1, téléscopique R4 et timon S2 (01-02.04.2025).

Léo Borgatta, Antoine Tinguely, Laurent Magnin ainsi que Maïka Havran et Laurent Francey ont suivi la formation élingage et grue type C (13.05.2025).

Francesco Valenti et Léo Borgatta ont tous deux assistés au Webinaire BIOCONCULTURA sur l'utilisation de méthodes biologiques pour éliminer les lichens et biofilms sur la pierre (01.10.2025).



48 Nicolas Staudenmann aux commandes du chariot élévateur à mât télescopique qui a servi à acheminer les stèles à travers les rues sinueuses de la vieille ville de Sion.

49 La stèle de 2,6 tonnes dans la nef de l'église des Jésuites. Un portique sur roulettes a permis de franchir les marches de 60 cm de hauteur qui séparent la nef du chœur.

Les activités en lien avec les monuments antiques d'Avenches ont été nombreuses et variées, et se placent la plupart du temps dans la droite ligne de ce qui a été réalisé les années précédentes, si ce n'est que les missions indirectement liées aux édifices du site prennent de plus en plus de temps, au détriment parfois des activités de terrain.

Les deux importants projets de conservation-restauration du théâtre et du mur d'enceinte ont nécessité la mise sur pied d'équipes, dont le personnel a été engagé sur des budgets de la DGIP (théâtre) et de la DGC (mur d'enceinte). L'entretien paysager courant autour des monuments fait toujours l'objet d'un mandat attribué à la commune d'Avenches et à la Direction générale de la mobilité et des routes (DGMR). Cette dernière a néanmoins émis le souhait de ne plus réaliser ces tâches à partir de 2026. Une nouvelle solution devra dès lors être trouvée pour l'année à venir.

#### *Activités de terrain*

Pour ce qui concerne les activités de terrain, on se limitera ici à résumer les faits les plus marquants de cette année, puisque les résultats détaillés seront présentés dans les rubriques «Site et monuments» et «Chronique des fouilles archéologiques» du *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 65.2025.

#### *Entretien du site et des monuments*

Faisant office de feuille de route pour l'ensemble des travaux qui doivent être réalisés sur les monuments du site, le constat d'état annuel a été mené à bien par Philippe Baeriswyl et Noé Terrapon au cours du mois d'avril.

Grâce aux efforts réalisés sur les grands chantiers de conservation-restauration (théâtre et mur d'enceinte) et aux petites opérations de conservation préventive et d'entretien (thermes de *Perruet*, *Granges des Dîmes*), aucun monument n'a souffert de dégâts

importants lors de l'année écoulée. En revanche, la situation actuelle liée au manque de ressource en personnel pour l'entretien des monuments fait qu'il ne nous est pas possible d'être proactifs en termes de planification des interventions. Nous devons parer au plus urgent et nous pouvons réaliser uniquement les travaux qui permettent d'éviter la mise en péril de la stabilité de certaines maçonneries. Exception faite des grands chantiers précités, il n'est pas possible de ralentir durablement et efficacement la dégradation du patrimoine bâti antique avenchois.

#### *Travaux de conservation et de restauration*

Mêlant les domaines de l'archéologie, de l'archéologie du bâti et de la conservation-restauration, les projets en cours les plus importants sont menés à bien par des équipes expérimentées suivant un protocole bien établi, qu'il convient de rappeler ici.

Tout projet de conservation-restauration est accompagné par des recherches archéologiques qui tentent d'améliorer la compréhension des monuments et de restituer leurs contours tels qu'ils existaient durant l'Antiquité. Ces démarches, mises en œuvre sur la base de méthodes et de techniques des plus actuelles, orientent les opérations.

Le mode opératoire pour la conservation-restauration des maçonneries consiste en la protection des noyaux romains par au moins deux assises sacrificielles de moellons en pierre et en l'apport réfléchi de nouveau blocs en grand appareil qui permettent de redessiner les principales lignes architecturales. Des efforts particuliers sont mis en œuvre pour préserver les restaurations précédentes, à moins que ces dernières ne soient en trop mauvais état ou erronées. Ne souhaitant pas un effacement total des interventions antérieures, un soin tout particulier est apporté à leur documentation afin de pouvoir en garder une trace, sinon matérielle, du moins numérique.



## Le site et les monuments

*Philippe Baeriswyl*

### Théâtre

Toujours financés par la reconduction d'un crédit annuel alloué par la DGIP, les travaux réalisés en 2025 avaient pour objectif de terminer la restauration du mur de façade sud-ouest et de l'entrée débouchant sur la halle sud-ouest également.

Ces opérations ont été menées à bien entre avril et novembre par les artisans expérimentés Albin Cavatorta (chef de chantier) et Vincent Raclot, assistés de Maïka Havran pour tout ce qui concerne les restaurations légères dites préventives et l'entretien conservatoire du monument.

Les murs et structures concernés par l'intervention de 2025 ont ainsi été dérestaurés et entièrement documentés archéologiquement [fig. 50]. S'agissant ici de la poursuite des travaux sur cette portion de mur, aucune surprise ou spécificité architecturale non-connue n'est apparue. On notera tout de même qu'après avoir ôté la couche d'humus bordant l'un des murs sud-ouest du monument, quatre outils en fer probablement déposés de manière volontaire lors d'une des phases de construction de l'édifice ont été mis au jour. Afin de préciser le contexte de découverte de ce dépôt métallique, un sondage archéologique sera pratiqué en 2026.

À la suite de cette première étape, l'intégralité des murs a été restaurée en suivant le protocole mentionné précédemment. La restauration du mur de façade a dû être interrompue à proximité d'un tilleul protégé au niveau communal par l'inventaire des arbres remarquables, qui empêche toute intervention dans le secteur sud-ouest du théâtre.

Notons encore que l'entrée du vomitoire restauré en 2022, dans la partie ouest du monument, a pu être intégralement terminée [fig. 51]. Certains murs ont été quelque peu réhaussés afin de mieux marquer l'entrée de ce couloir d'accès.

Partie intégrante du projet de conservation-restauration, le programme de conservation préventive et d'entretien du monument a été mené à bien par



50 Théâtre. Mur de façade et éléments constitutifs de l'aditus sud-ouest après dérestauration.



51 Théâtre. Entrée de vomitoire 10 après restauration finale.

Maïka Havran. Elle s'est attelée à nettoyer et entretenir les secteurs déjà restaurés et a également continué à consolider les éléments de maçonnerie qui présentaient des dégradations importantes du premier *cuneus* du théâtre, lesquelles devront faire l'objet de travaux plus conséquents ces prochaines années.

#### Mur d'enceinte

Le mur d'enceinte fait l'objet d'un important projet de conservation-restauration financé en majeure partie par la Commune d'Avenches, sur lequel nous revenons plus tard.

Parallèlement à ce chantier programmé de longue durée, plusieurs interventions ponctuelles ont dû être

réalisées sur la muraille – régulièrement impactée par des travaux édilitaires – pour effectuer des opérations de conservation de moindre ampleur. Ainsi, les réfections de la gare d'Avenches ont permis de mettre au jour une portion du mur d'enceinte lors de l'aménagement de la base de chantier. Ce tronçon, qui apparaît après le simple retrait de la couche d'humus [fig. 52], sera franchi par un accès piétonnier à l'avenir. Afin d'éviter toute dégradation du monument, il sera protégé par du sable et une dalle de béton. Notons encore qu'un monitoring concernant une grosse fissure [fig. 53], visible dans la partie du mur qui présente encore une haute élévation en face de la gare, a été mis en place. Cette installation conduira à déterminer à



**52** Enceinte. Vue aérienne du mur d'enceinte et de la base de chantier en lien avec les rénovations de la gare. À gauche, tronçon du mur d'enceinte mis au jour.

**53** Enceinte. Fissure traversant le mur d'enceinte de part en part, avec installation d'un fissuromètre qui permet d'observer les mouvements de la maçonnerie.



quelle vitesse s'ouvre la fente et si une intervention de stabilisation s'avérera nécessaire.

Autre chantier ayant touché une partie du mur d'enceinte: les travaux réalisés à Donatyre à la route de Villarepos, qui ont permis de préciser le tracé de la muraille entre les tours T57 et T58 [fig. 54].



secondé et assisté par Grégoire Gachet, Laurent Magnin, Marc Pollien et Antoine Tinguely.

Des orthophotos des murs concernés par les restaurations ont été réalisées par Francesco Valenti, puis l'équipe s'est attelée à la tâche en parant aux pathologies connues de la courtine et de ses maçonneries: infiltration d'eau, fusage des joints en ciment, manque de moellons, affaissement de la dalle en béton du fond des « bacs à fleurs » mis en place lors des restaurations précédentes [fig. 55 et fig. 56]. Notons ici que ce chantier va au-delà de la simple conservation-restauration. En effet, d'importants travaux d'ingénierie civile ont été nécessaires afin de stabiliser le mur et d'en assurer la pérennité. Le système de couverture du mur mis en place au début du XX<sup>e</sup> s. a dû être intégralement étanchéifié et remis au goût du jour. Afin de vérifier l'efficacité du dispositif mis en œuvre, des sondes mesurant la température et l'humidité à l'intérieur du mur ont été

Pour ce qui concerne le projet de conservation-restauration mené depuis plusieurs années, la campagne 2025, dont l'objectif était de terminer le tronçon situé entre la tour T73 et la porte de l'Est, s'est déroulée entre avril et fin novembre. Placée sous la conduite de Noé Terrapon, elle a bénéficié de l'expertise de Nicolas Staudenmann (chef de chantier),

**54** Enceinte. Tranchée de récupération du mur d'enceinte mise au jour à la route de Villarepos à Donatyre, entre les tours T57 et T58.

**55** Enceinte. Nicolas Staudenmann réalise des forages sur l'arase du mur de la courtine sise entre la tour 73 et la porte de l'Est.

**56** Enceinte. Pose de l'écorché de finition sur l'arase du mur.



mis en place. L'extrémité du parement *intra muros* de l'enceinte, qui vient s'appuyer sur la porte de l'Est, présentant un important décollement, un système permettant l'injection de mortier dans la maçonnerie a été installé [fig. 57]. Ces opérations techniques, qui nécessitent de bonnes conditions climatiques, seront réalisées au printemps ou au début de l'été 2026.

Au niveau des surprises inhérentes à ce genre de projet, une tombe datant des VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. (cf. *infra*, chapitre « Les fouilles ») a été mise au jour et fouillée afin de permettre l'aménagement d'un drainage au pied du mur sur son côté *extra muros*, à une vingtaine de mètres seulement de la porte de l'Est. Il conviendra d'être attentif lors du prolongement de la creuse du système de drainage, car il n'est pas impossible que d'autres sépultures puissent se trouver à proximité.

#### Colonne du Cigognier

Faute de personnel disponible cette année, aucun travail de conservation et de restauration de la colonne n'a pu être entrepris. Gageons qu'une solution sera trouvée en 2026 ou au plus tard en 2027 afin de mener à bien ces opérations, qui permettront de redonner l'éclat que mérite cet emblématique monument d'Avenches.

#### Amphithéâtre

Le projet de conservation-restauration de l'édifice se trouvant toujours en phase d'études, aucun travail en lien avec la conservation du monument (à l'exception de la fin des tests, initiés en 2024, concernant le rendu final de l'arase des murs dans le secteur des alcôves nord-est [fig. 58]) et aucune intervention archéologique n'est à signaler pour l'année 2025. Seules les séances de travail (Groupe de travail avec Philippe Baeriswyl et Noé Terrapon, Commission de projet avec Denis Genequand) entre architectes, restaurateurs, ingénieurs civils, géotechniciens et archéologues se sont poursuivies par intermittence durant l'année afin de discuter des questions de conservation mais surtout de mise en valeur du monument et de ses abords.



57 Enceinte. Détail du dispositif d'injection mis en place pour stabiliser le parement *intra muros* du mur.



58 Amphithéâtre. Résultats des tests de finition sur l'arase des murs et des alcôves nord-est.

### Sanctuaire de la Grange des Dîmes

Fin octobre un accident de circulation est survenu au bas de l'avenue Jomini. Un automobiliste a embouti la barrière délimitant le sanctuaire de la *Granges des Dîmes* avant de terminer sa route au pied de l'escalier monumental du temple [fig. 59]. En dehors des dégâts sur la barrière, qui sera intégralement remplacée dans le courant 2026, aucune dégradation sur le temple n'est à signaler.



### Lapidaire

Régulièrement, des objets isolés – petit mobilier ou blocs d'architectures – conservés chez des particuliers, sont déposés aux SMRA. C'est ainsi qu'en 2025, deux dons ont permis d'agrandir la collection lapidaire de trois bases de colonne en calcaire blanc, dont la provenance et l'appartenance à un quelconque monument restent pour l'heure inconnues, et de deux petits fragments provenant de blocs de corniche du *Cigognier*.

### Médiation et autres activités

#### Manifestations

Malgré la situation actuelle en lien avec le projet de conservation-restauration de l'amphithéâtre, l'engouement pour l'utilisation des monuments reste bien présent. Comme l'an passé, ils ont accueilli une dizaine

d'événements culturels et officiels, dont le secteur Site et monuments assure gestion, planification et mise à disposition.

### Stèles d'information

Projet de longue haleine, le remplacement des anciens panneaux bruns s'est poursuivi en 2025. Le sanctuaire du *Cigognier* s'est vu paré de nouvelles stèles d'information [fig. 60], qui ont été situées à des emplacements stratégiques et qui permettent de délivrer à la fois des données de base ainsi que des détails sur l'une ou l'autre particularité du monument.



**59** Sanctuaire de la *Grange des Dîmes*. Dégâts sur la barrière délimitant le temple.

**60** Valorisation. Vue d'un des nouveaux panneaux d'information installés derrière le sanctuaire du *Cigognier*.

Philippe Baeriswyl et Bernard Reymond poursuivent la création du contenu des panneaux du théâtre et des autres édifices du site, qui seront installés dans le courant de l'année 2026.

#### Comptage de fréquentation

Souhaitant avoir une idée plus concrète de la fréquentation du site, un dispositif de comptage a été installé à deux points d'entrée de la promenade archéologique: l'un à la porte de l'Est, l'autre au sanctuaire du *Cigognier* [fig. 61]. Prévu sur une année entière entre juin 2025 et juin 2026, ce comptage permettra de connaître le nombre approximatif de passages à ces deux endroits et de voir si les visiteurs ou les promeneurs sont les mêmes que ceux qui fréquentent le Musée. Une première tendance semble se dessiner: lors de la belle saison (juin-septembre), ce ne sont pas moins de 8000 à 10000 personnes par mois qui arpentent le site, alors que durant la basse saison, dès octobre, le nombre chute de moitié. On peut donc provisoirement en conclure que le nombre de visiteurs que l'on qualifiera de réel, en opposition aux habitants et aux promeneurs réguliers, s'élève à environ 5000 par mois lors de la belle saison et ne représente qu'une ou quelques centaines de personnes lors de la basse saison.

#### Projet de signalétique piétonne et routière

En sus des nombreux projets des SMRA, Philippe Baeriswyl participe également à l'actualisation de la signalétique piétonne et routière de la commune d'Avenches, portée et financée par la Commune elle-même. Les objectifs visés sont de mettre à jour et d'homogénéiser le contenu des différents panneaux présents sur le territoire communal afin d'en améliorer la compréhension et de permettre aux usagers de la route d'atteindre leur destination plus facilement. En complément à la partie routière, la Commune souhaite moderniser et remplacer intégralement sa signalétique

piétonne afin de créer une identité visuelle forte et de mettre en valeur les nombreux points d'intérêt présents à Avenches, dont font naturellement partie le Musée et les différents monuments romains.

#### Recherche et développement

Insatisfaits des résultats obtenus en 2024, le secteur de la pierre et des éléments de construction du laboratoire de conservation-restauration a poursuivi ses tests de création de nouvelles simipierres destinées à être mises en œuvre dans le cadre du chantier du mur d'enceinte.

N'ayant pas eu le temps d'approfondir les possibles collaborations mentionnées dans le rapport précédent, Philippe Baeriswyl prévoit de se pencher dans le futur sur les diverses études et recherches concernant les blocs architecturaux issus des monuments du lapidaire. Il reprendra également contact avec *Augusta Raurica* pour le projet ayant trait à la polychromie et relancera la possible adhésion des SMRA au projet «Disiecta Membra. Steinarchitektur und Städtewesen im römischen Deutschland» initié et porté par l'Université de Mayence.



61 Valorisation. Dispositif de comptage d'affluence installé à la porte de l'Est.

### Interventions sur le terrain

Le suivi systématique des différents chantiers ouverts sur le territoire de la Commune d'Avenches et les opérations de fouilles proprement dites, cette année essentiellement dans le cadre de la modernisation de la gare d'Avenches, ont eu lieu entre le 24 janvier et le 27 novembre pour une durée cumulée de 25 semaines.

La majorité de ces interventions, soit 16 sur un total de 20, ont été menées en moins de cinq jours, tant à Avenches même qu'à Oleyres ou Donatyre, pour l'implantation de diverses conduites (eau, électricité, chauffage à distance) ou en d'autres occasions (construction d'une villa, aménagement d'une piscine



naturelle). On se limitera ici à n'en mentionner que les plus intéressantes, la chronique des fouilles archéologiques du *Bulletin de l'Association Pro Aventico* en présentant chaque année les résultats détaillés. Sept d'entre elles se sont par ailleurs soldées par un résultat négatif, les travaux n'ayant pas été suffisamment profonds pour toucher des vestiges, le terrain étant entièrement remanié ou le secteur se révélant effectivement vierge de toute couche archéologique. Elles n'en constituent pas moins des données informatives qui méritent d'être reportées sur la carte archéologique du territoire communal.

La première des interventions de courte durée a été motivée, au mois de janvier, par des terrassements visant à niveler un terrain pour le passage et le stationnement de bus des Transports publics fribourgeois à l'emplacement de l'ancienne scierie Bardet. Un fragment d'environ 50 × 20 cm d'une mosaïque à décor géométrique noir et blanc est alors apparu à 40 cm sous terre. Cet élément isolé appartient à l'une des deux grandes mosaïques repérées sur cette parcelle en 1891, pavements dont on peut par conséquent craindre, vu les nombreuses tesselles présentes dans les déblais, qu'ils aient été endommagés par d'anciens travaux. Cette opération a nécessité la participation de nos collègues du laboratoire de conservation-restauration pour la stabilisation et le prélèvement de ce fragment [fig. 62].

Il faut noter qu'un autre pavement, mis au jour non loin de là en 1938 et directement menacé par un projet d'extension de la centrale de chauffage à distance d'Avenches, devrait faire l'objet d'investigations de diagnostic courant 2026 afin d'en évaluer l'état de conservation et d'en anticiper le prélèvement.

Les 8 et 9 septembre, le creusement d'une piscine naturelle sur une propriété située dans l'emprise du sanctuaire de *Derrière la Tour* a fait l'objet d'une surveillance dont les résultats ont d'une certaine manière été décevants. Alors que l'on pouvait s'attendre en effet à pouvoir compléter quelque peu la



## Les fouilles

*Pierre Blanc*

**62** *Insula 2*. Prélèvement des débris d'une mosaïque par Noé Terrapon, responsable du laboratoire de conservation-restauration.

fouille du dépotoir d'un atelier de potiers du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., partiellement exploré en cet endroit en 2002, seule l'arase de l'un des murs d'enclos établis à l'arrière du temple de *Derrière la Tour* a pu être atteinte [fig. 63]. Les vestiges étant dans ce secteur profondément enfouis, leur niveau d'apparition, à environ 1,60 m sous le niveau actuel, correspondait à celui de la base des terrassements nécessaires à l'implantation de la piscine naturelle.



Le 18 septembre, des travaux de restauration entrepris au pied de la façade extérieure de la muraille ont donné lieu à la découverte tout à fait inattendue d'une tombe à inhumation en pleine terre relativement bien conservée [fig. 64]. Situé environ 30 m au sud de la porte de l'Est, le squelette n'était enfoui qu'à une dizaine de centimètres sous le niveau de marche actuel. Aucun mobilier archéologique ne lui était associé. L'analyse anthropologique des ossements, réalisée par Victor Remond d'Archéotech SA, les identifie comme

appartenant à un jeune adulte de 25 à 30 ans, d'une taille d'environ 1,80 m. L'analyse au radiocarbone du squelette situe le décès de cet individu entre les années 566 et 646, ce qui en fait un nouveau témoin funéraire de l'occupation d'Avenches entre les VI<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> s., périodes par ailleurs peu documentées archéologiquement.

Début octobre, l'implantation de conduites électriques à Oleyres, rue du Collège, a recoupé trois anciens niveaux de chaussée composés de boulets

**63** Place du Casino 1. Vue des surfaces excavées et du segment de mur mis au jour.

**64** Enceinte. Sépulture à inhumation du VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> s. ap. J.-C., découverte au pied de la muraille, non loin de la porte de l'Est.



soigneusement agencés, datables sans plus de précisions entre le Moyen Âge et l'époque moderne [fig. 65].



Courant novembre enfin, une tranchée ouverte pour le raccordement au réseau de chauffage à distance d'un immeuble locatif a touché l'angle d'un quartier d'habitat (*insula* 1) et sa rue attenante, où des vestiges maçonnés avaient déjà été mis au jour en 1972 lors de la construction de ce même immeuble. Cette intervention a permis de corriger certaines inexactitudes du plan archéologique du secteur tout en livrant quelques indications d'ordre stratigraphique.

Les activités de terrain se sont toutefois concentrées pour l'essentiel dans le secteur de la gare d'Avenches, dont la rénovation complète dans le cadre de la modernisation des infrastructures et des systèmes de commande ferroviaires sur les tronçons Palézieux - Morat et Estavayer-le-Lac - Givisiez était annoncée depuis plusieurs années. La gare d'Avenches est tout particulièrement concernée par ces travaux, notamment avec la création d'un passage sous-voie, la construction d'un nouveau quai côté Jura et la réfection intégrale du quai existant. À cela s'ajoutent la pose



de nouveaux mâts pour les lignes de contact aériennes, l'implantation de profondes conduites drainantes entre les voies, la démolition des anciens quais de chargement surélevés et le renouvellement de certains tronçons de voies secondaires. Le réaménagement d'un parking est également compris dans le projet. Ces travaux se poursuivront en 2026 avec la transformation de deux passages à niveaux et la réfection totale de l'une des voies sur environ 500 m, conjointement à la pose de drainages sur une longueur identique.

Comme il fallait s'y attendre, le suivi d'un chantier aussi complexe et d'une telle ampleur, en collaboration avec des entreprises peu au fait du travail des archéologues, s'est souvent avéré très compliqué. À ces difficultés courantes s'ajoutent des contraintes de sécurité draconiennes dues au passage non interrompu des convois et aux lignes électriques, ainsi que des conditions parfois peu propices au bon exercice de notre métier, entre canicule et travaux de nuit sous éclairage artificiel [fig. 66 et 67]. Le tout, enfin, dans le cadre d'une planification peu encline à prendre en compte le rythme de travail propre aux investigations archéologiques.

Il aura ainsi fallu toute la souplesse et l'abnégation des collaborateurs engagés sur ce chantier pour mener

65 Ancien niveau de chaussée en galets jointifs sous l'actuelle rue du Collège à Oleyres.

66 Gare-Estivage. En période de canicule, tous les moyens sont bons pour se protéger des grandes chaleurs: ici Caroline Roeslin et Danny Jeanneret.

67 Gare-Estivage. Les surveillances de travaux de nuit impliquent le plus souvent de longues heures d'attente.



à bien cette lourde mission, avec une mention toute particulière pour Maëlle Lhemon, responsable de la fouille, et Laurent Francey, tous deux présents sur le terrain en permanence, auxquels ont prêté main-forte Danny Jeanneret, Alyssa Angéloz, Caroline Roeslin et Pierre Blanc [fig. 68].

Les résultats obtenus sont à la hauteur des efforts consentis. Les suivis archéologiques ont porté sur deux différentes zones du site antique, distantes de 400 m. La première se situe face à la gare, entre les voies et l'enceinte romaine. Les fouilles y ont duré une douzaine de jours. L'aménagement d'un accès provisoire à cette parcelle, occupée par la base de chantier, a été l'occasion de repérer et de documenter les fondations de la muraille sur quelques mètres, conservées ici à très faible profondeur sous la terre végétale [fig. 69]. Ce court tronçon de l'enceinte sera définitivement enseveli et protégé pour être recouvert par un chemin piétonnier accédant au futur passage sous-voie. De nombreux fossés d'écoulement, certainement d'époques diverses mais imprécisément datés, ont été relevés sur les surfaces excavées situées essentiellement en bordure des voies. Quelques-unes de ces structures d'orientations variables avaient déjà été repérées lors de fouilles ponctuelles effectuées dans ce secteur en 1994 puis en 2015.

Sans surprise, la seconde zone explorée, aux abords du passage à niveau de la route de l'Estivage, s'est révélée particulièrement riche en vestiges. Les fouilles menées dans ce secteur sur une durée de quatre mois ont notamment permis d'y compléter considérablement le plan d'une vaste demeure mise au jour en hiver 2002-2003 lors de la construction de la centrale de chauffage à distance d'Avenches. Ces anciennes fouilles ayant fait l'objet d'un excellent travail de Master déposé en février 2025 par Nathalie Hertig, étudiante à l'Université de Bâle, les découvertes de cette année tombaient à point nommé. Les vestiges dégagés, pour l'essentiel une série de grands locaux dotés de sols de



68 Gare-Estivage. Une partie de l'équipe des fouilles. De gauche à droite, Alyssa Angéloz, Caroline Roeslin, Maëlle Lhemon et Laurent Francey.



69 Le secteur de fouille proche de la gare. En bas de l'image, la partie dégagée de la muraille lors des fouilles de 2025; au centre, son prolongement bien visible.

*terrazzo* [fig. 70 et fig. 71], restituent ainsi l'aile nord de cette *domus* de plan carré aux dimensions imposantes (54 m en façade), dont les corps de bâtiment encadrent symétriquement une grande cour centrale à péristyle. Sa situation particulière en marge des quartiers d'habitats réguliers, dont elle respecte l'orientation, souligne le caractère exceptionnel de cette demeure établie près du *cardo maximus*, l'une des principales voies d'accès à la ville romaine, dont le tracé a déterminé celui de l'actuelle route de l'Estivage. Alors que des compléments d'investigations sont attendus dans ce même secteur en 2026, toujours dans le cadre des travaux de la gare, le dossier concernant cette *domus* est loin d'être clos puisqu'elle devrait faire l'objet d'un travail de thèse par Nathalie Hertig dans ces prochaines années.

#### Autres activités: publications, bases de données et plans

Les multiples tâches à mener à l'issue des interventions de terrain (lavage, tri, conditionnement et enregistrement du mobilier, mise en ordre de la documentation, montage de plans, traitement des photographies numériques, rédaction d'un rapport de synthèse) ont une nouvelle fois constitué une part importante des activités des collaboratrices et collaborateurs du secteur fouilles qui, dans les premiers mois de l'année, se sont également consacrés, selon leurs disponibilités, à la rédaction des chroniques archéologiques 2024, à paraître début 2026 dans le *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 64.

L'année 2025 a vu l'introduction de la version online des chroniques d'Archéologie Suisse via l'outil ArcheoPublication de la plateforme ArcheoBase. Cette nouvelle manière de faire s'avère très pratique tant pour la rédaction que pour la consultation, via notamment une carte interactive. La localisation de plusieurs interventions faites sur le site d'Avenches y est toutefois inexacte. Un contrôle systématique des quelques 170 notices le concernant à ce jour, soit en moyenne quatre par année depuis 1987, s'avère donc nécessaire à court ou moyen terme.



Le plus souvent en première ligne sur le front des fouilles, Maëlle Lhemon a consacré une partie de son temps hors terrain à établir protocoles et procédures pour une utilisation du module Entry d'ArcheoBase – appliqué avec grande satisfaction sur le terrain – qui soit en adéquation avec la chaîne opératoire des SMRA, de la fouille aux collections en passant par le laboratoire de conservation-restauration. Les modalités de transfert des données relatives au mobilier

**70** Gare-Estivage. Pris entre deux voies, les murs et les sols de *terrazzo* des grands locaux qui constituent l'aile nord de la *domus* de l'Estivage.

inventorié entre ArcheoBase et le logiciel de gestion des collections Flora ont également fait l'objet d'une marche à suivre, encore évolutive. De même, enfin, que la récupération des données de terrain saisies dans ArcheoBase pour leur transfert sur le serveur local.

Courant août, des discussions ont eu lieu à Avenches avec plusieurs collègues lausannois de la Direction de l'archéologie cantonale afin de préciser les besoins et les moyens à mutualiser pour la mise en commun des systèmes d'information géographique (SIG) des deux entités, appelés à terme à être fusionnés en un seul outil de gestion des sites répertoriés sur la carte archéologique cantonale. En charge du SIG d'Avenches qu'il a créé en 2008, Hugo Amoroso a, dans cette perspective, élaboré un *Cahier des charges pour le traitement et la mise à jour des géodonnées relatives aux sites archéologiques de la commune d'Avenches*. Ce document a permis de définir les termes du mandat qui sera confié à une personne compétente tant en archéologie qu'en géomatique et appelée à collaborer avec les équipes des SMRA et de la Direction de l'archéologie cantonale en 2026.

Technicien de fouilles aux multiples casquettes, Laurent Francey a participé à l'ensemble des interventions de terrain, de jour comme de nuit. Son temps libre a été de plus employé au montage du plan des fouilles de l'année en cours et à la réactualisation du plan général d'*Aventicum*, en particulier pour la version en ligne du site internet des SMRA. À cet effet, il a procédé au scannage systématique de l'ensemble des relevés de terrain des années 2024 et 2025, contribuant ainsi directement, comme les années précédentes, à la conservation numérique des archives documentaires d'Avenches. La vectorisation de dessins de terrain issus de fouilles plus anciennes afin de préciser le plan de plusieurs quartiers d'*Aventicum*, dans le cadre de deux thèses en cours (l'une consacrée au développement architectural des *domus* de l'*insula* 13 par Olivier Presset, l'autre portant sur les monnaies en contexte d'habitat d'Avenches par Isabella Liggi Asperoni),

constitue de la même manière un apport important à cette nécessaire sauvegarde. À tout cela s'ajoute la réalisation d'un plan schématique de la ville romaine pour le *Dictionnaire Historique de la Suisse*.

#### Collaborations scientifiques 2025

Avenches (VD) – *Milavy* 2022.03. Étude anthropologique de sépultures et d'ossements provenant du secteur *Milavy* d'Avenches, 2<sup>e</sup> édition: A. Bridy, V. Remond, Archéotech SA, Épalinges, 11 juillet 2025.

Avenches (VD) - Brocante 2018.02 – *Sous-Ville* 2016.13. Étude anthropologique d'ossements épars provenant des secteurs Brocante et *Sous-Ville* d'Avenches, 3<sup>e</sup> édition: A. Bridy, V. Remond, Archéotech SA, Épalinges, 21 juillet 2025.

Nachtrag zu: Anthropologische Untersuchung der latènezeitlichen und römischen Brandknochen aus Avenches, *Milavy* 2022.03: V. Trancik Petitpierre, IPNA, Basel, Juli 2025.

Avenches (VD) – Porte de l'Est (parc. 2798) 2015.10. Analyse archéothanatologique et étude anthropologique en laboratoire d'une sépulture à inhumation, 26 septembre 2025: V. Remond, Archéotech SA, Épalinges, 16 décembre 2025.

**71** Gare-Estivage. Foyer aménagé tardivement sur le sol de *terrazzo* de l'une des pièces de l'aile orientale de la *domus* de l'Estivage.



À la suite du départ à la retraite de Daniel Castella [fig. 1], le secteur de la recherche et des publications a connu une réorganisation des tâches, en particulier celles liées aux publications. Jusqu'alors, Daniel Castella assumait à la fois la recherche, l'édition, ainsi que la

mise en page et le graphisme des volumes. Depuis 2025, selon les projets (*Bulletin Pro Aventico*, catalogues d'exposition ou autres publications), une ou un graphiste indépendant est sollicité. Pour le périodique *Aventicum*, l'édition, le graphisme et la mise en page demeurent assurés par Bernard Reymond, chargé de recherche et de publications.

Comme chaque année, le secteur a produit plusieurs volumes: le périodique semestriel *Aventicum – Nouvelles de l'Association Pro Aventico* (n<sup>os</sup> 47.2025 et 48.2025) [fig. 72]; le Rapport d'activité 2024 [fig. 73], disponible sur le site internet des SMRA; enfin, le *Bulletin de l'Association Pro Aventico* (BPA 64.2024), qui comprend plusieurs articles, une rubrique «Site et monuments» ainsi que les chroniques des fouilles [fig. 74]. Les deux derniers volumes incluent la liste des publications de l'année.

À ces publications annuelles s'est ajoutée la parution de *Helvètes migrants. Paysages de la migration des Helvètes en 58 avant notre ère* [fig. 75], catalogue de l'exposition temporaire *Helvètes migrants*, présentée au Musée romain d'Avenches du 16 mai 2025 au 25 janvier 2026.

En matière de recherche, le projet prioritaire des SMRA demeure celui consacré aux origines celtiques d'*Aventicum* (projet «ORIGINES»). À la suite de la table ronde organisée en novembre 2024 à Avenches, réunissant des collaboratrices et collaborateurs des SMRA ainsi que des spécialistes externes, suisses et internationaux, les Actes de cette rencontre sont en préparation. Au cours de l'année, la plupart des synthèses destinées à composer le volume ont été achevées; certaines le seront l'année prochaine. Un important travail d'édition et de préparation des figures sera mené en 2026, en vue d'une publication dans la série *Aventicum* des *Cahiers d'archéologie romande* (CAR).

Toujours dans le cadre du projet «ORIGINES», Aurélie Schenk et Hugo Amoroso, archéologues rattachés au secteur des fouilles, ont repris la rédaction de



## Recherche et publications

Chantal Martin Pruvot

72 *Aventicum – Nouvelles de l'Association Pro Aventico* 48, 2025.

73 *Site et Musée romains d'Avenches, Rapport d'activité* 2024.

74 *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 64, 2024 (rédigé, édité en 2025 et publié début 2026).

la monographie consacrée à la route du Faubourg 14 (fouille 2014), également au cœur de ce programme de recherche.

#### Journée scientifique

À l'instar de 2023, une Journée scientifique a été organisée par l'APA et les SMRA le 27 novembre 2025 au Théâtre du Château. Son programme, qui a attiré près de 100 personnes, comprenait des communications en lien avec différentes problématiques liées au site d'*Aventicum*, présentées tant par des collaboratrices et collaborateurs des SMRA que par des intervenants externes, rattachés à d'autres institutions muséales, à des universités ou actifs en tant qu'archéologues mandataires. Les thématiques abordées étaient variées, allant des expériences de réalité virtuelle aux techniques de dépose de mosaïques, en passant par une étude consacrée à l'*authepsa* d'Avenches, objet rare et énigmatique de type samovar.

#### Travaux universitaires

Comme chaque année, 2025 a été marquée par le suivi de travaux de Bachelor et de Master réalisés par des étudiants d'universités suisses et étrangères. Chaque étudiant est suivi par un référent des SMRA spécialisé dans un domaine spécifique et le secteur de la recherche coordonne les intervenants internes et externes afin de garantir que les objectifs définis en amont, en collaboration avec le professeur encadrant, soient atteints, voire ajustés si nécessaire.

#### Site internet et réseaux sociaux

Le site internet des SMRA, devenu obsolète, fait actuellement l'objet d'une refonte visant à proposer une version plus moderne et conviviale. Une équipe restreinte, composée de Cécile Matthey, Aurélie Schenk, Bernard Reymond et Chantal Martin Pruvot, a été constituée pour repenser les contenus et produire de nouveaux textes, en collaboration avec les

responsables et les collègues de tous les secteurs de l'institution.

Dans le domaine de la communication, Bernard Reymond assure la diffusion des activités des SMRA sur les réseaux sociaux. Ces publications relaient l'ensemble de l'actualité de l'institution ainsi que celles de l'Office du tourisme d'Avenches, en lien avec le passé antique de la ville.

#### Dessins d'objets archéologiques

Comme chaque année, Bernard Reymond a réalisé des dessins d'objets pour différents secteurs des SMRA, dont plusieurs concernent des céramiques laténiennes étudiées dans le cadre du projet «ORIGINES» et d'autres sont en lien avec la recherche sur l'*authepsa*, menée par Anika Duvauchelle, Myriam Krieg et María Pérez Barea [fig. 37].

#### Publications récentes

##### Périodiques édités par l'Association Pro Aventico

*Aventicum – Nouvelles de l'Association Pro Aventico* 47, mai 2025.

J.-L. Scherz, Sur les traces des Helvètes: suivez le guide!, p. 2.

D. Genequand, Helvètes migrants, p. 5-7.

M. Lhemon, Parcours à travers quelques quartiers d'*Aventicum*, p. 8-9.

S. Delbarre-Bärtschi, J.-P. Dal Bianco, La rénovation du Musée entre 1958 et 1965, p. 10-12.

D. Castella, Les Gaulois au cœur des débats, p. 13-14.

*Aventicum – Nouvelles de l'Association Pro Aventico* 48, novembre 2025.

D. Genequand, Coup de projecteur sur les métiers de l'ombre, p. 2.

B. Reymond, Autour d'*En Chaplix*: rencontre avec



**75** Couverture du catalogue *Helvètes migrants* qui accompagnait l'exposition temporaire du Musée.

Brigitte Gubler, p. 5-7 [fig. 76].

Ph. Baeriswyl, Coup de neuf sur la signalétique des monuments romains, p. 8-9.

S. Delbarre-Bärtschi, Photographe des collections, p. 10-11.

D. Burdet, Complément d'enquête dans un quartier d'*Aventicum*: deux objets cités à témoigner, p. 12-14.

*Bulletin de l'Association Pro Aventico* 64, 2024 (rédaction, édition 2025; publication 2026).

L. Hofmann, A. Spühler, avec la collaboration de S. Garbouj, L. Huwyler, et I. Rieille, Des triangles pointés à la route du Faubourg 13: un nouveau décor à fond blanc à Avenches, p. 7-21 [fig. 77].

S. Delbarre-Bärtschi, Les mosaïques de la villa de Montreux-Baugy (VD), p. 23-39.

D. Burdet, Au fil de la *spatha*: un assemblage militaire de la fin du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. à Avenches, p. 41-51.

D. Burdet, Une Tukhê/Fortuna à Avenches. À propos d'un poids de précision à représentation mythologique, p. 53-58.

Ph. Baeriswyl, Le site et les monuments en 2024, p. 59-68.

H. Amoroso, Ph. Baeriswyl, P. Blanc, L. Francey, D. Jeanneret, M. Lhemon, A. Schenk, avec la collaboration de S. Bosse Buchanan, D. Castella, S. Delbarre-Bärtschi, Ch. Martin Pruvot et N. Reynaud Savioz, Chronique des fouilles archéologiques 2024, p. 69-115.

Avenches/*Aventicum*. Bibliographie 2024, p. 117-118.

*Site et Musée romains d'Avenches. Rapport d'activité – 2024* (mis en ligne en 2025).

Publication à consulter chaque année dès le mois de juin sur le site < [aventicum.org](http://aventicum.org) >.

### Catalogue d'exposition

D. Genequand (dir.), avec des photographies

d'Y. André et des contributions de H. Amoroso, D. Castella, L. Flutsch, N. Maillard, L. Pernet, L. Raboud, A. Schenk et M. Tarpin, *Helvètes migrants. Paysages de la migration des Helvètes en 58 avant notre ère* (catalogue de l'exposition temporaire, Musée romain d'Avenches, 16 mai 2025–25 janvier 2026), Avenches, 2025 [fig. 78].

D. Genequand, Pourquoi les Helvètes migrants?, p. 5-6.

Y. André, Helvètes migrants. Histoire du projet, p. 7-8.

D. Castella, Les Helvètes, un peuple nomade ?, p. 53-55.

H. Amoroso, A. Schenk, Avenches, une ville gauloise..., p. 56-58.

H. Amoroso, A. Schenk, ... dans un territoire complexe, p. 59-60.

M. Tarpin, Qu'allait faire César en Gaule?, p. 61-63.

D. Genequand, César sur la migration des Helvètes, p. 64-65.

L. Raboud, D'Avenches au sud du Morvan et retour, p. 66-67.

L. Flutsch, Souvenirs d'Avenches, p. 68-69.

L. Flutsch, Illusions sur le Rhône, p. 70-73.

L. Flutsch, Escapades en Bourgogne, p. 74-76.

L. Pernet, Que s'est-il passé après 58?, p. 77-78.

N. Maillard, Celt Made Woman, p. 93-112.

### Publications scientifiques

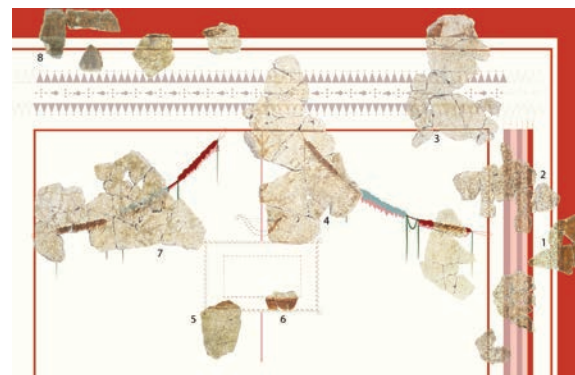
T. Allegro, L. Martin, C. Nicosia, S. Pescio, N. Reynaud Savioz, R. Andenmatten, Le Toûno (Anniviers, Valais): fouilles et prospections d'un campement de haute montagne de la fin du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C., *Annuaire d'Archéologie Suisse* 108, 2025, p. 107-140.

Ph. Baeriswyl, Mur d'enceinte romain: point de situation sur la seconde phase des travaux de conservation-restauration, *L'Aventic* 87, août 2025, p. 10-13.

Fr. Croissant†, A. Balitsari, Ph. Baeriswyl, G. Touchais,



**76** Scène de fouilles des mausolées d'*En Chaplix*. Les fondations des monuments, en exèdre, sont clairement visibles. Illustration Brigitte Gubler.



**77** Hypothèse de restitution d'une peinture murale découverte en 2019 à la route du Faubourg 13, représentant un décor de triangles pointés jusque-là inconnu à Avenches.

Argos. *Les Fouilles de l'Aphrodision. I. Le site et les fouilles. Les niveaux antérieurs au sanctuaire (Études péloponnésiennes XVI)*, Paris, 2025.

S. Delbarre-Bärttschi, S. Derwael, Nouvelles découvertes de Gaule Belgique, Germanie Inférieure et Germanie Supérieure (2010-2023), *Mosaïque antique, Bulletin de l'AIEMA* 26, 2024, p. 199-230.

J. Genechesi, L. Pernet, S. Barrier, M. Demierre, D. Genequand, Th. Luginbühl, En premières lignes: explorer la guerre à l'âge du Fer, in: J. Genechesi et al. (éd.), *La guerre et son cortège. Réflexions sur les conflits et leur impact sur les cultures des âges du Fer*, Actes du 47<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Lausanne, 18-20 mai 2023) (*Collection AFEAF* 7), Paris, 2025, p. 9-12.

D. Genequand, Gonja Project: Rapport des activités menées à Old Buipe (Savannah Region, Ghana) en 2024, SLSA – *Tätigkeitsbericht 2024 / FSLA – Rapport d'activité 2024*.

I. Liggi Asperoni, Coin Finds from the *Insulae* 3, 13 and 15 in *Aventicum/Avenches* (Switzerland), in: J. Bodzek, A. Bursche, A. Zapolska (ed.), *Proceedings of the XVI International Numismatic Congress, 11-16.09.2022, Warsaw. Vol. II, Roman Numismatics. Vol. 2, Circulation (Warsaw Studies in Archaeology 11)*, Turnhout, 2025, p. 685-698.

Ch. Martin Pruvot, Récipients en verre et vitrages, in: O. Paccolat et al., *L'insula 9 de Forum Claudii Vallensium (Martigny, Valais, Suisse)* (CAR 195; *Archaeologia Vallensiana* 23), Lausanne, 2025, p. 224-229; p. 388-389; p. 392-393; p. 400-401; p. 414-417.

O. Presset, Au fil de l'eau: l'aqueduc de Bonne Fontaine, *CAF* 27, 2025 (à paraître) (où il est question de l'aqueduc de Bonne Fontaine qui alimentait en eau la ville romaine d'Avenches).

N. Reynaud Savioz, La faune. Alimentation carnée et exploitation des ressources animales (du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. aux 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), in: O. Paccolat et al., *L'insula 9 de Forum Claudii Vallensium (Martigny, Valais, Suisse)* (CAR 195; *Archaeologia Vallensiana* 23), Lausanne, 2025, p. 241-261.

M. Truffa Giachet, B. Gratuze, D. Genequand, Y. S. B. Loukou, E. Huysecom, A. Mayor, The Systematic Techno-Stylistic and Chemical Study of Glass Beads from post-15<sup>th</sup> Century West-African Sites, *PLoS ONE*, 2025, 20(2): e0318588 (<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0318588>).

Version online des chroniques de fouilles consultables également sur le site d'Archéologie suisse: <https://archeologie-suisse.ch/as-portal>.

#### Édition d'Actes de colloque

J. Genechesi, L. Pernet, S. Barrier, M. Demierre, D. Genequand, Th. Luginbühl (éd.), *La guerre et son cortège. Réflexions sur les conflits et leur impact sur les cultures des âges du Fer*, Actes du 47<sup>e</sup> colloque internationale de l'AFEAF (Lausanne, 18-20 mai 2023) (*Collection AFEAF* 7), Paris, 2025.

#### Participation à des congrès, colloques, conférences et projets scientifiques

Communication «Islamisation and Urbanisation in West Africa: A Decade of Fieldwork in Old Buipe (Ghana)», *Islamic Archaeology Day 2025*, UCL & SOAS (University of London) (1<sup>er</sup> février, D. Genequand).

Communication «Nouvelles mosaïques à *Aventicum*: une architecture luxueuse mêlant pierre et bois», Assemblée générale de l'AFEMA (Paris, 15 février, S. Bärttschi).

Communication «Consumption and Production in the Early Islamic Aristocratic Settlements in Greater Syria»,



**78** Toulon-sur-Arroux, la Praye (Saône-et-Loire, F): une région que les Helvètes ont peut-être traversée en 58 av. J.-C. lors de leur retour forcé sur le Plateau suisse. Photo Yves André.

Colloque *Consuming Ecologies: Environment and Society in Late Antiquity and the Middle Ages*, Princeton University, (Princeton NJ, 29 mars, D. Genequand).

Communication «De la fouille au musée: enjeux et défis de la valorisation», Colloque *Les collections de numismatique antique en Suisse au XXI<sup>e</sup> s.: conservation, valorisation, publication*, Université de Fribourg – Institut du monde antique et byzantin (3 avril, S. Bärtschi, I. Liggi Asperoni).

Communication «Du nouveau sur le Palais de *Derrière-la-Tour*: investigation archéologique à la rue "des Pavés" à Avenches», Journées vaudoises d'archéologie (JVA) (Lausanne, 2 mai, H. Amoroso, S. Bärtschi).

Communication «Transportés dans les grands édifices publics d'*Aventicum*. Projets de réalité virtuelle», Journée d'étude *Les dispositifs numériques et immersifs au service de l'histoire sociale et culturelle*, Université de Lausanne et Musée romain de Lausanne-Vidy (4 juin, M. Hudritsch, B. Reymond) [fig. 79].

Communication «The Place of Islam in the Domestic and Palatial Architecture of Qasr al-Hayr al-Sharqi (Syria)», 14<sup>th</sup> International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East (ICAANE) (Lyon, 2-7 juin, D. Genequand).

Conférence «Le prélèvement et la conservation-restauration d'une mosaïque d'Antioche sur l'Oronte», Fondation Hart (Vandœuvre, 12 juin, N. Terrapon).

Disco – Digital Inventory of Swiss Coin Finds, Inventaire des trouvailles monétaires suisses, workshop (Berne, 28 août, I. Liggi Asperoni).

12<sup>e</sup> European Coin Finds Meeting, University College – Institute of Archaeology (Londres, 4-5 septembre, I. Liggi Asperoni).

Communication «Les mosaïques d'Aléria et de Mariana», présentée lors de l'excursion de l'AFEMA (Corse, 13-14 septembre, S. Bärtschi).

Communication «Structuration et évolution du paysage religieux de Suisse occidentale de la fin de l'époque celtique au Haut-Empire», Colloque *Le facteur religieux dans l'organisation des territoires et des sociétés à l'âge du Fer*, International Research Network (IRN) NEMESIS (Montpellier, 9-10 octobre, M. Demierre, avec la collaboration de H. Amoroso et A. Schenk).

Conférence «Complexes palatiaux et villes neuves de la Syrie Omeyyade», conférence inaugurale, Colloque international *Périodes de transition en histoire entre Maghreb et Mashreq. Regards croisés des historiens, des archéologues et des anthropologues*, en hommage au Pr. Mounira Chapoutot-Remadi, Université de Sousse (Tunisie, 22-24 octobre, D. Genequand).

Communication «Les transformations dans les villes du Proche-Orient à l'époque omeyyade: l'exemple de Palmyre», Colloque international *Périodes de transition en histoire entre Maghreb et Mashreq. Regards croisés des historiens, des archéologues et des anthropologues*, en hommage au Pr. Mounira Chapoutot-Remadi, Université de Sousse (Tunisie, 22-24 octobre, D. Genequand).

Communication «The So-Called *Caesareum* and the Umayyad and Medieval Mosques in the Centre of Palmyra», 2<sup>nd</sup> International Conference of Lausanne on Palmyra, Université de Lausanne (29-30 octobre, D. Genequand).

Conférence «La mosaïque de Bacchus et Ariane d'Avenches: les archives pour seuls témoins», Historische und Antiquarische Gesellschaft zu Basel (3 novembre, C. Matthey, J.-P. Dal Bianco).



**79** Bernard Reymond (qui tient le micro) lors des discussions qui ont conclu la Journée d'étude *Les dispositifs numériques et immersifs au service de l'histoire sociale et culturelle* à Lausanne.

Association pour l'archéologie romaine en Suisse (ARS) (Martigny, 7-8 novembre, N. Aeby, H. Amoroso, P. Blanc, S. Bärtschi, L. Francey, D. Genequand, Ch. Martin Pruvot, B. Reymond, S. Romanens, A. Spühler).

Communication «Heat and Greet. Die *domus* de l'Estivage: Charakterisierung und Entwicklung eines Peristylgebäudes am Rande des römischen *Aventicum*», Association pour l'archéologie romaine en Suisse (ARS) (Martigny, 7-8 novembre, M. Lhemon, N. Hertig).

Communication «Heat and Greet – Charakterisierung und Entwicklung einer Platzanlage am Rande des römischen *Aventicum* (Avenches/CH)», Colloque *Public Spaces in the North-Western Roman Provinces. Öffentlicher Raum in den Nordwest-Provinzen*, Université de Cologne (13-15 novembre, N. Hertig).

Communication «Les revêtements lapidaires d'*Aventicum*/Avenches et de son territoire», 1<sup>er</sup> Colloque de l'Association Française pour l'Étude des Décors de Marbres Antiques (AFEDMA) *De marbre et de calcaire: les revêtements lapidaires, reflet des identités provinciales en Gaule et en Germanie* (Metz, 2 décembre, S. Bärtschi).

Conférence «Louis Bosset, archéologue – Quatre décennies au service du site et des monuments d'Avenches», dans le cadre de l'exposition *Louis Bosset. Du compas à la truelle* (Payerne, 3 décembre, Ph. Baeriswyl, P. Blanc) [fig. 80].

Communication «Heat and Greet. Ein Peristylgebäude mit Platzanlage am Rande von *Aventicum*», Journée d'études *Aus laufenden archäologischen Forschungen der Vindonissa-Professur und Klassischen Archäologie*, Université de Bâle (10 décembre, N. Hertig).

*Journée scientifique organisée à Avenches (Théâtre du Château, 27 novembre)*

D. Genequand, Introduction à la Journée scientifique.

S. Bärtschi, Quels liens entre les *villae* et la capitale *Aventicum* à travers les décors des mosaïques ?

H. Baud, Construire des habitats en terre et bois à Avenches: restituer les techniques et les approvisionnements.

S. Bosse Buchanan, Amphores à contenu précieux à Avenches.

D. Burdet, De nouvelles pistes de lecture? Quelques conclusions déduites de l'étude du mobilier métallique de l'*insula* 3 à Avenches.

N. Hertig, «Heat and Greet». Caractérisation et évolution d'une maison à péristyle en marge d'*Aventicum*.

M. Hudritsch, B. Reymond, *Aventicum* en réalité virtuelle: projets numériques et immersifs menés par la Haute école spécialisée bernoise [fig. 81].

M. Lhemon, Réaménagement de la gare d'Avenches, nouvelles données sur les faubourgs nord de la ville romaine.

M. Pérez Barea, *L'authepsa* en alliage cuivreux d'Avenches, une histoire complexe.

S. Peskò, Le traitement de la peinture murale de l'*insula* 1 d'Avenches: une étude de mortiers de restauration allégés.

N. Reynaud Savioz, A. Schenk, De la nourriture pour les morts. Les restes de faune de la nécropole laténienne d'Avenches/*Au Milavy*.

N. Terrapon, Le *stacco a massello*: une méthode de dépôt des mosaïques? Exemples avenchois.

*Cours, activités universitaires ou en relation avec les Hautes Écoles (sélection)*

Sophie Bärtschi est professeure titulaire à l'Université de Neuchâtel (Institut d'histoire de l'art et de muséologie) et chargée de cours à l'Université de Fribourg



**80** Le 24 août 1940, le Général Guisan visite les monuments et les fouilles d'Avenches sous la houlette de Louis Bosset (à gauche), archéologue cantonal vaudois et président de l'Association Pro Aventico.

(Institut du monde antique et byzantin), où elle a donné un cours d'introduction «Archéologie du monde romain» (semestre d'automne). Elle a également donné un cours-conférence à l'Université de Genève le 22 octobre 2025 «Les mosaïques romaines en Suisse: de l'artisan mosaïste à la recherche actuelle». De plus, elle a présenté un cours dans le cadre du séminaire *Décor et architecture antiques d'Orient et d'Occident* à l'École Normale Supérieure à Paris (visio-conférence) le 18 décembre 2025, intitulé «Les mosaïques du Palais de *Derrière la Tour* à Avenches/*Aventicum*: un programme décoratif étonnant».

**Pierre Blanc** est intervenu à l'Université Marie-et-Louis-Pasteur à Besançon le 6 juin en tant qu'expert lors de la soutenance du Master II d'Héloïse Baud consacré aux techniques de construction de terre et de bois documentées sur le site d'Avenches.

**Denis Genequand** est chargé de cours à l'Université de Lausanne (Faculté des Lettres, Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité) où il a donné au semestre d'automne un cours-séminaire intitulé *Villes et campagnes de Syrie: architecture et occupation du territoire entre Byzance et l'Islam (4<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> siècle)*. Il est intervenu avec Christophe Schmidt le 13 mars 2025 au séminaire d'épigraphie grecque et latine du laboratoire HiSoMA (Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée et Université Lumière-Lyon 2) avec une communication sur «Avenches/*Aventicum*: bilan archéologique et épigraphique». Il a également donné une conférence le 25 octobre 2025 à l'Université de Sousse en Tunisie (Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Département d'Histoire) intitulée «Islamisation et urbanisation en Afrique de l'Ouest: recherches archéologiques sur le royaume de Gonja (Ghana)».

**Isabella Liggi Asperoni** a été chargée de cours à l'Université de Lausanne (Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité) durant le semestre de printemps 2025 et a proposé un cours-bloc sur l'étude des trouvailles monétaires romaines. Incluant une partie pratique, celui-ci s'est déroulé à Avenches et a



également mobilisé l'équipe du laboratoire de conservation-restauration (Myriam Krieg, Line Pedersen, Laura Peverada-Andrey et Audrey Regnault). Isabella Liggi Asperoni a aussi donné un cours intitulé «Introduction à l'étude des monnaies en contexte archéologique» (04.12.2025) dans le cadre du cours-TP *Introduction à la numismatique antique* assuré par Lara Dubosson-Sbriglione, maître d'enseignement et de recherche (Unil). Le 4 novembre 2025, dans le cadre de la journée d'accueil à Avenches des étudiants de 1<sup>ère</sup> année en archéologie et histoire de l'art de l'Université de Neuchâtel, elle a proposé, avec Noa Aeby collaboratrice aux SMRA, une initiation à la monnaie impériale romaine, intitulée «Iconographie et étude en contexte archéologique». Isabella Liggi Asperoni conduit une thèse de doctorat sous le titre *Aventicum/Avenches, capitale de la Civitas Helvetiorum: étude des trouvailles monétaires provenant des édifices publics et de l'habitat (insulae)*, sous la direction du prof. Michel E. Fuchs (Unil) et de la prof. Suzanne Frey-Kupper (University of Warwick, UK).

**Alexandra Spühler** a été chargée de cours à l'Université de Lausanne (Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité) en janvier-février 2025 pour un stage pratique sur les peintures murales romaines.

**81** Journée scientifique du 27 novembre. Marcus Hudritsch (à gauche) et Sascha Schmidt de la Haute école spécialisée bernoise en pleine démonstration de réalité virtuelle.

Doctorante à l'Unil, son sujet de thèse s'intitule *Décorer et peindre dans l'Avenches romaine*, sous la direction du prof. Michel E. Fuchs et de la prof. Hélène Dessales.

**Noé Terrapon** a donné un cours d'introduction générale à la conservation-restauration des mosaïques à l'Université de Genève dans le cadre du séminaire de Bachelor sur les mosaïques antiques (06.12.2025).

*Comités, commissions scientifiques, participation à des projets scientifiques*

**Hugo Amoroso** est président de l'Association pour l'archéologie romaine en Suisse (ARS), dont il est membre du Comité depuis 2022.

**Hugo Amoroso, Daniel Castella, Denis Goldhorn, Nicole Reynaud Savioz, Aurélie Schenk et Nathalie Wolfe-Jacot** collaborent avec le Groupe de réflexion sur les 2<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> siècles av. J.-C. sur le Plateau suisse (GR II-I) et préparent les Actes de la table ronde sur le Second âge du Fer, organisée à Avenches les 21 et 22 novembre 2024.

**Philippe Baeriswyl** est chercheur associé au sein de l'équipe de protohistoire égéenne de l'UMR 7041-ArScAn (Archéologies et Sciences de l'Antiquité, Paris). Il est également membre scientifique de l'École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG). Il appartient en outre au Groupe de travail du projet de restauration de l'amphithéâtre romain d'Avenches, au Groupe de travail du projet de restauration du théâtre romain d'Avenches, au Comité de pilotage du projet de restauration du mur d'enceinte ainsi qu'au Groupe de travail pour le projet de signalétique routière et piétonne de la commune d'Avenches porté par la Municipalité et l'Office du tourisme. Il est en outre membre de la Commission de rédaction du *Bulletin suisse du patrimoine culturel* publié par le Réseau suisse pour le patrimoine culturel, anciennement Centre national d'information sur le patrimoine culturel (NIKE).

**Sophie Bärtschi** est chercheuse associée au Centre Camille Jullian (CNRS, Aix-en-Provence) dans le

cadre d'un programme de recherche sur le travail des mosaïstes ainsi qu'au Laboratoire AOrOc (CNRS/ENS, Paris) pour l'étude de la mosaïque. Elle est en outre membre du Groupe de travail sur le *Recueil général des mosaïques de la Gaule* (CNRS/ENS, Paris), membre du Conseil scientifique du Musée et Site de Saint-Romain-en-Gal et membre de la Commission de gestion du Laténium (Hauterive). Membre du Conseil scientifique du Musée de Mariana (Lucciana, Haute-Corse), elle collabore au PCR (projet collectif de recherche) «Mariana: paysage, architecture et urbanisme de l'Antiquité au Moyen Âge» (étude des mosaïques). Elle est aussi présidente de l'Association suisse pour l'étude des revêtements antiques (ASERA) ainsi que de l'Association francophone pour l'étude de la mosaïque antique (AFEMA), et membre du Conseil d'administration de l'Association internationale pour l'étude de la mosaïque antique (AIEMA). Elle appartient également au Conseil scientifique du colloque organisé en 2027 à Liège (B) par cette dernière association, au Conseil scientifique du Bulletin de l'AIEMA (parution annuelle) et elle est responsable rédactionnelle de la Lettre de l'AFEMA. Sophie Bärtschi est aussi experte pour les éléments de lits/sièges à l'Institut européen d'Archéologie Sous-Marine (IEASM) à Alexandrie.

**Pierre Blanc** participe, avec Myriam Krieg, au projet FNS Sinergia *Resolving Longstanding Corrosion Questions by New Quantitative Multimodal In-Situ Tomography* en collaboration avec la Nagra, le Paul Scherrer Institut, l'EPFL, l'ETH Zürich et la HE-Arc.

**Anika Duvauchelle** est membre du Comité du *Dictionnaire raisonné des techniques de l'Antiquité (DicTA)* ainsi que du Comité scientifique pour le colloque international *Petit mobilier et archéométrie: verre, métaux et roches* organisé par l'Association Corpus, qui se tiendra du 17 au 20 mars 2026 à Orléans.

**Denis Genequand** est chercheur associé au Laboratoire Archéologie africaine & Anthropologie (ARCAN) de l'Université de Genève (Faculté des sciences, Section

de biologie), dans le cadre duquel il dirige le « Gonja Archaeological Project » au Ghana. Il est membre du Comité de rédaction de la revue *Syria. Archéologie, art et histoire* (F) et de la collection *Bibliothèque historique et archéologique* (F) publiés par l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo). Il est aussi membre du Comité éditorial des Cahiers d'archéologie romande et du Comité de lecture du *Journal of Material Culture in the Muslim World* (NL-USA). Il fait également partie du Comité scientifique de la Fondation Max van Berchem (GE) et du Conseil scientifique de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (Lyon, F), ainsi que de la Commission scientifique de l'Amphithéâtre de Nyon. Denis Genequand est en outre membre du Comité de l'APA, du Conseil de la Fondation Pro Vallon – Musée romain de Vallon (représentation de l'État de Vaud), du Conseil de la Fondation Pro Octoduro (VS), de la Conférence suisse des archéologues cantonaux, du Comité de l'Association Paul Collart et du Comité de l'Association Aventicum MMXV. Il est membre du Comité de projet pour la restauration de l'amphithéâtre romain d'Avenches, du Comité de projet pour le nouveau Musée d'Avenches (plan d'affectation cantonal et étude de faisabilité), du Comité de projet pour la restauration du théâtre romain d'Avenches et du Comité de pilotage pour la restauration du mur d'enceinte d'Avenches. Il est par ailleurs membre du secrétariat du GR II-I, Groupe de réflexion sur les 2<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> siècles avant notre ère sur le Plateau suisse.

**Myriam Krieg** est membre de la Commission d'admission de l'Association suisse de conservation et restauration (ASCR) qui s'occupe de l'évaluation de candidatures pour une admission de personnes actives disposant d'excellentes qualifications professionnelles mais n'ayant pas de diplôme reconnu. Avec Pierre Blanc, elle participe au projet FNS *Sinergia Resolving Longstanding Corrosion Questions by New Quantitative Multimodal In-situ Tomography* en collaboration avec la Nagra, le Paul Scherrer Institut, l'ETH Zürich et la HE-Arc.

**Chantal Martin Pruvot** est membre du Conseil d'administration de l'Association française pour l'archéologie du verre (AFAV). Elle participe au projet collectif de recherche (PCR) *Le verre en contexte funéraire* dirigé par Aurore Louis et Laudine Robin (F). Elle assume également la présidence de l'Association des Amis du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH) à Lausanne et la trésorerie de l'Association du Palais des Savoires (Palais de Rumine, Lausanne).

**Nicole Reynaud Savioz** est membre de la Commission scientifique d'Archéologie Suisse. Elle participe au projet collectif de recherche (PCR) *Le chien en contexte funéraire, variété des pratiques et implications symbolique, du I<sup>er</sup> s. avant au IV<sup>e</sup> s. de notre ère* dirigé par Sylvain Foucras et Sophie Goudemez (F).

**Alexandra Spühler** est présidente de l'Association française pour la peinture murale antique (AFPMA), trésorière de l'Association suisse pour l'étude des revêtements antiques (ASERA) et trésorière de l'Association internationale pour la peinture murale antique (AIPMA). Elle est membre du Comité scientifique pour le projet *Villa romaine de Pully*. Elle est également chercheuse associée à l'UMR 8546-AORoc (Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident, Paris). Depuis 2021, elle co-dirige la collection *Pictor* (éditions Ausonius), qui publie les Actes des colloques de l'AFPMA. Elle est en outre membre de l'équipe de fouille qui travaille sur les thermes romains du site de Labraunda en Turquie. Depuis 2018, elle co-dirige la mission suisse à Pompéi qui étudie les décors fragmentaires de la Maison des Peintres au travail.

**Noé Terrapon** est collaborateur scientifique du Service d'histoire de l'art et archéologie de l'Antiquité gréco-romaine de l'Université de Liège. Il est membre du Groupe de travail pour la restauration de l'amphithéâtre romain d'Avenches, du Comité de projet pour la restauration du théâtre romain d'Avenches et du Comité de pilotage pour la restauration du mur d'enceinte.

### Médias et communication

En 2025, huit articles en lien avec les Site et Musée romains d'Avenches sont parus dans la presse écrite, en particulier dans *La Liberté*, *La Broye*, *24 Heures*, *Allez Savoir!* et le *Freiburger Nachrichten*, et un supplémentaire a été publié sur le web par *Swissinfo*. Des articles ont été consacrés à des thèmes spécifiques comme l'identification du buste en or de l'empereur Marc Aurèle, l'exposition temporaire consacrée à la migration des Helvètes en 58 av. J.-C. ou la promenade archéologique du site; plusieurs ont présenté les conférences organisées dans le cadre des « Apéritifs du jeudi ». La télévision s'est intéressée à deux reprises aux activités des SMRA: La Télé, lors d'une émission de la série « Retour vers le passé. Un lieu chargé d'histoire » a fait escale au Musée pour proposer un éclairage sur le passé antique de la Broye, et l'antenne tessinoise de la Radio Télévision Suisse (RSI) a consacré, dans le cadre du « Telegiornale », un reportage sur l'exposition temporaire du Musée. Cette dernière a également été au centre de l'émission radiophonique « Échappée belle » de la RTS.

Le site internet < [aventicum.org](http://aventicum.org) >, qui sera entièrement renouvelé entre 2026 et 2027, n'a pas subi de modifications majeures en 2025. Il donne accès à toute une série d'informations en lien avec les activités de l'institution et à diverses publications, dont le périodique *Aventicum* et les rapports annuels d'activité des SMRA.

Rappelons que l'Association Pro Aventico, qui soutient les activités des SMRA, dispose, elle aussi, de son propre site web < [proaventicum.ch](http://proaventicum.ch) >.

Une application pour téléphone portable offre en outre une aide à la visite des monuments ainsi qu'aux expositions permanentes et temporaires du Musée: < [appmuseums.ch](http://appmuseums.ch) >.

Enfin, les SMRA présentent régulièrement leurs actualités sur leur page Facebook < [facebook.com/SMRA.Aventicum](https://facebook.com/SMRA.Aventicum) > et leur profil Instagram < [aventicum\\_smra](https://instagram.com/aventicum_smra) >.

## Abréviations utilisées

AFAEF	Association française pour l'étude de l'Âge du Fer	ENS	Ecole normale supérieure, Paris
AFEDMA	Association Française pour l'Étude des Décors de Marbres Antiques	EPFL	École polytechnique fédérale, Lausanne
AFEMA	Association francophone pour l'étude de la mosaïque antique	ESAG	École suisse d'archéologie en Grèce, Unil Lausanne
AFPMA	Association française pour la peinture murale antique	ETH Zürich	Eidgenössische technische Hochschule, Zürich
AIEMA	Association internationale pour l'étude de la mosaïque antique	FNS	Fonds national suisse de la recherche scientifique
AOrOc	Archéologie & Philologie d'Orient et d'Occident	FSLA	Fondation Suisse-Liechtenstein pour la recherche archéologique à l'étranger
APA	Association Pro Aventico	GR II-I	Groupe de réflexion sur les 2 <sup>e</sup> et 1 <sup>er</sup> siècles avant notre ère sur le Plateau suisse
ARCAN	Archéologie africaine & Anthropologie	HE-Arc	Haute école Arc, Neuchâtel
ARS	Association pour l'archéologie romaine en Suisse	HEIA-FR	Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg
ArScAn	Archéologie, Sciences de l'Antiquité, Paris	HiSoMA	Laboratoire Histoire et Sources des Mondes Antiques, Lyon
ASCR	Association suisse de conservation et restauration	IEASM	Institut Européen d'Archéologie Sous-Marine, Alexandrie
ASERA	Association suisse pour l'étude des revêtements antiques	Ifpo	Institut français du Proche-Orient
BPA	<i>Bulletin de l'Association Pro Aventico</i>	ITMS	Inventaire des trouvailles monétaires suisses
CAF	<i>Cahiers d'archéologie fribourgeoise</i>	MCAH	Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
CNRS	Centre national de la recherche scientifique	MRA	Musée romain d'Avenches
DABC	Dépôt et abri des biens culturels, Lucens	PCR	Projet collectif de recherche
DGC	Direction générale de la culture (État de Vaud)	SLSA	Schweizerisch-Liechtensteinische archäologische Forschungen im Ausland
DGIP	Direction générale des immeubles et du patrimoine (État de Vaud)	SMRA	Site et Musée romains d'Avenches
DGNSI	Direction générale du numérique et des systèmes d'information (État de Vaud)	UMR	Unité mixte de recherche
		Unil	Université de Lausanne

Sauf mention autre en légende, toutes les illustrations ont été réalisées par les collaboratrices et collaborateurs des Site et Musée romains d'Avenches ou sont extraites des archives de l'institution.